En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 16 FEVRIER 1944. — NO. 15

Nouvelles de l'Association

Une "entreprise" sur l'histoire du Canada

Le lundi, 14 février, j'avais l'honneur d'être invité par les Soeurs de l'Assomption à visiter les élèves canadiens-français de la paroisse de l'Immaculée-Conception et à prendre connaissance d'une "entreprise" des élèves du Grade V sur l'histoire du Canada.

Chaque élève a fait des recherches personnelles et écrit un rapport sur un personnage historique de notre pays: Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve, La Vérendrye, Mgr de Laval, le P. Marquette, nos missionnaires et nos martyrs, le P. Lacombe, Dollard, Lambert Closse, Frontenac, d'Iberville, Montcalm, L. Hébert, Marie Rollet, Jeanne Mance, Jeanne Le Ber, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeois, Madeleine de Verchères.

Les enfants ont collectionné toutes les images qu'ils ont pu trouver et ils ont composé eux-mêmes de petits livres illustrés sur nos héros nationaux et aussi sur nos traditions canadiennes-françaises: la Croix du Chemin, la Bénédiction du Jour de l'An, la Ste-Catherine, le Gâteaux des Rois, les Sucres, l'Epluchette.

L'entreprise fut agrémentée de chansons canadiennes appropriées: Beau Pays, O Canada, Vive la Canadienne, Vive le Canadien, Lettre de René Goupil à sa mère, Montez Toujours, La Cabane à Sucre, La Prière en Famille.

Premier contact personnel de ces petites âmes avec notre histoire et nos traditions. Méditations enfantines sur notre épopée. Semence de survivance française.

Que nos instituteurs et nos institutrices ne se lassent pas de faire connaître notre histoire, nos traditions, notre langue aux enfants canadiens-français. Devant certains obstacles, bien des efforts semblent sans résultats. Mais rien ne se perd: cette loi est vraie non seulement de la conservation de la matière, mais bien plus encore de la conservation des idées et des sentiments.

Henry Bordeaux a écrit que si on laisse tomber sa pensée, il y a toujours quelqu'un qui la ramasse. Les enfants ramassent plus de pensées qu'on ne croit. Ne cessons pas de laisser tomber nos pensées sur nos gloires nationales, sur nos droits nationaux sur nos devoirs nationaux. C'est une semence qui meurt, qui prend souvent du temps à germer; mais elle finit par revivre dans l'âme de nos jeunes pour s'épanouir en une vraie vie française.

Joseph Fortier, S.J., Secrétaire.

Victoria achète les terres des internés nippons

Victoria, 8, (P.C.)—L'idée que les Japonais, évacués de la région côtière de la Colombie britannique, ne pourront y retourner après la guerre a été énoncée hier par le premier ministre Hart, quand il a déclaré que le gouvernement fédéral avait acheté des terres occupées autrefois par des Nippons pour y établir des vétérans de la guerre.

M. Hart parlait au cours du débat sur le discours du Trône à la Législature de Victoria.

"Je comprends, dit-il, que le gouvernement canadien a acheté des terres, y compris celles des Japonais, particulièrement dans la vallée Fraser. Ces terres seront distribuées aux vétérans."

Avis à nos lecteurs

Il arrive parfois que certaines personnes se méprennent au sujet des Concours que nous faisons chaque semaine. Il ne faut pas oublier qu'il y a des concours qui se font à la radio et d'autres qui sont faits au journal. On doit éviter de les mélanger l'un pour l'autre. Pour bien distinguer on doit se rappeler les points suivants:

1— Il y a d'abord les concours de la page des Jeunes et qui sont pour les jeunes seulement;

2— Il y a ensuite le "tirage" que la Survivance fait chaque semaine pour ses abonnés qui sont en règle. Le nom tiré au sort est publié en 1ère page du journal; on n'a à répondre à aucune question; il suffit d'être en règle avec le journal.

3— Enfin, il y a les concours de la radio. Une question est posée chaque semaine à la radio, et le nom du vainqueur est annoncé au programme suivant. Ce dernier concours est absolument distinct du précédent tirage. Prière de ne rien mélanger. S.V.P.

NN. SS. les Evêques du Canada s'occupent de la question sociale d'après-guerre

D'importantes journées d'étude organisées par le Comité épiscopal de reconstruction sociale d'après-guerre viennent d'avoir lieu à Toronto.

Les délibérations se sont poursuivies pendant trois jours, dans l'avant-midi, dans l'après-midi et le soir. Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, dirigeait la délégation de la province de Québec.

Toutes les réunions d'étude se sont poursuivies à huis clos. Elles ont pour but de rassembler les catholiques, particulièrement qualifiés par leur savoir et leurs fonctions pour discuter les problèmes de la vie industrielle et agricole. Après ces discussions, lorsqu'une entente suffisante aura été obtenue sur telles ou telles solutions pratiques, les catholiques pourront, par une action d'ensemble, proposer ces solutions dans la pratique.

Ces journées d'étude ont débuté par une messe célébrée à la cathédrale St-Michel, vendredi matin. Après le dîner, les congressistes ont commencé immédiatement les délibérations. Il y a eu quatre séances sur la question des relations industrielles et une sur la question des écoles des ouvriers catholiques au début du congrès.

Au cours des délibérations, les problèmes agricoles ont été traités sur le même pied que les questions industrielles. Trois séances ont été consacrées au problème rural. C'est dire toute l'importance que l'on attache à l'agriculture dans la solution des problèmes d'après-guerre et de la reconstruction sociale.

Le problème rural et la coopération ont été envisagés sous tous leurs aspects: l'importance de l'agriculture pour le bien de l'Eglise et de l'Etat; les mesures de protections et d'encouragement à prendre; la constitution des cercles ruraux à base paroissiale dans chaque diocèse groupés soit en fédération provinciale, soit en fédération nationale; l'établissement d'un programme d'ensemble de réunions dans les paroisses des campagnes, afin de discuter les problèmes de la vie rurale et de renseigner les cultivateurs; le but des écoles de campagne dans la préparation des jeunes à la vie rurale; les raisons sur lesquelles doit s'appuyer l'encouragement à la vie à la campagne; la pratique de la coopération dans le domaine de l'achat et de la vente et ses avantages; les avantages des caisses populaires pour les cultivateurs et ce qu'il faut penser d'un système de propriété collective de la terre; l'établissement d'un crédit agricole gouvernemental; les services médicaux et hospitaliers à mettre sur pied pour répondre aux besoins des populations rurales; etc.

Bref, c'est tout un programme de reconstruction sociale que nos délégués et ceux des autres provinces ont eu l'occasion de discuter à Toronto la semaine dernière. Les délibérations ayant été faites à huis clos, le résultat n'en est pas encore connu du public. Nous espérons pouvoir donner prochainement plus de détails sur ces importantes assises organisées par l'Episcopat canadien.

L'agriculture doit être mieux dirigée

Au cours d'une conférence prononcée à Ottawa, M. Rosario Cousineau, de la Commission des Prix et du Commerce, a déclaré que les provinces et le fédéral n'avaient pas une politique agraire d'envergure et à longue portée. Il montra que la politique fédérale sur le blé n'avait pas été heureuse et que le problème qu'on se posait, à savoir comment lutter contre la surproduction existait encore. "Le besoin se fait sentir d'une politique agraire d'envergure à longue porte. Depuis des années le Canada produit des quantités énormes de blé qui se vend mal, tandis qu'il importe de l'étranger plusieurs produits agricoles qui pourraient éventuellement déplacer les emblavures. Nommons seulement la graine de lin qui nous vient de l'Argentine; la betterave à sucre qui pourrait supplanter le sucre de canne qui nous vient des Antilles; le tournesol qui pourrait fournir une huile végétale équivalente à celles qui nous viennent de l'Afrique; la fève de soja et la fève gourgane qui elles aussi donneraient les huiles végétales requises pour la fabrication de la graisse végétale et du savon. Il faut y ajouter une colonisation systématique par le déversement du surplus de population des villes et par le retour à la campagne des agriculteurs déracinés. Pour attirer les gens à la campagne, il faut embellir et agrémenter la vie rurale; faciliter les travaux de la ferme par la fourniture de machineries aratoires à bon marché donner une éducation vraiment agricole à la jeunesse rurale; assurer des prix raisonnables pour les produits agricoles; électrifier les campagnes; organiser la vie sociale par des amusements sains et agréables dans les écoles et salles paroissiales ou municipales."

Le droit pour nos soldats d'élire leurs candidats

Ottawa,)—Le comité parlementaire spécial chargé d'étudier la législation qui permettra aux membres de nos diverses forces armées d'enregistrer leurs votes aux prochaines élections fédérales a choisi comme président, M. Sam Factor, député libéral de Toronto-Trinity.

M. Clarence Gillis, C.C.F., a donné avis qu'il demandera que les membres des forces armées puissent élire des députés pris dans leurs rangs, au lieu de donner leurs votes seulement pour les candidats de leurs divisions électorales au Canada.

Pas de Crucifix!

Une note parue dans la revue des Jésuites "Relations", nous apprend le fait suivant: "Les autorités de la Martinique reçoivent ordre du Comité de Libération Nationale du général de Gaulle d'avoir à enlever le crucifix dans les écoles'."

Nous avons peine à croire que le Général, qu'on nous avait dit être un catholique pratiquant, se soit prêté à cette manoeuvre des loges maçonniques françaises qui, de tout temps, ont paru fort actives autour du Comité de Libération.

Dans certaines parties du Canada une lutte semblable est faite contre les crucifix dans les écoles, même celles fréquentées par les catholiques.

Est-il vrai que nous nous battons pour la liberté et la démocratie chrétienne?

Il y aurait un surplus de viande au Canada

TORONTO—Le président de la Canada Packers Limited, M. J.-S. McLean a déclaré récemment qu'au cours des dernières semaines l'approvisionnement de viande au pays s'est définitivement stabilisé. "De la disette nous sommes passés à la période de surplus et il y a tout lieu de croire que la situation demeurera telle pour toute la durée de la guerre.

"Tout l'espace disponible dans les entrepôts frigorifiques est comble."

WASHINGTON — On évalue, dans les milieux locaux, que les manufactures japonaises fabriquent des avions à raison de 1,200 ou plus par mois.

Le Bloc Populaire a adopté plusieurs resolutions lors de son Congrès National

Voici le texte des principales résolutions adoptées lors du congrès national du Bloc Populaire tenu à Montréal, la semaine dernière:

La famille

La pierre angulaire de l'édifice social est sans contredit l'institution familiale. Tout ce qui tend à sa conservation et à son développement travaille à la prospérité de la nation. Les pouvoirs publics ont trop négligé jusqu'ici ce principe fondamental d'ordre. Aussi la société est ébranlée dans ses bases.

Suivant une politique antichrétienne et antisociale, on est allé chez nous jusqu'à saboter systématiquement la famille, en arrachant la mère à son foyer pour la diriger vers l'usine. Le Bloc Populaire canadien devra donc développer un système d'aide à la famille qui ne se contente pas d'allocations de chômage, mais qui commence par former une mentalité familiale en enseignant dès l'école le pourquoi de cette institution, en adoptant un vaste plan de colonisation coopérative, en faisant disparaître les taudis, en rehaussant les salaires, en mettant sur pied une puissante organisation d'hygiène sociale, en accordant des primes aux familles en adoptant un système d'allocations familiales qui compense l'insuffisance du salaire.

Education

Dans le domaine éducationnel, il faut s'appliquer non seulement à enrichir les intelligences, c'est-à-dire à instruire, mais aussi et surtout à former le coeur, la volonté, le caractère de l'enfant, partant à faire passer nos écoles du stage de centre d'instruction au stage d'institution de formation humaine, à cultiver chez la jeunesse, à tous les paliers de l'enseignement, le sens social, le sens national, et le culte de la fierté française.

Fiscalité

Le congrès préconise:

1o des réformes fiscales en vue d'alléger le budget familial;

2o la décentralisation des taxes en vue de redonner aux provinces l'autonomie fiscale que lui garantit le pacte confédératif et tout spécialement les impôts sur les revenus individuels et corporatifs et les droits sur les successions.

Problèmes de l'habitation

Le Bloc Populaire Canadien propose de contribuer par tous les moyens à la disparition des taudis et des habitations malsaines et insalubres pour assurer à l'individu et à la famille une habitation digne des personnes humaines.

Assurance-maladie

Le Bloc Populaire Canadien s'oppose à tout plan d'assurance-maladie d'origine fédérale et d'allure centralisatrice.

(suite à la page 8)

Des "Liberators" américains ont exécuté une attaque massive à basse altitude sur les puits et les raffineries de pétrole qui sont une des principales sources d'approvisionnement de la machine de guerre allemande. Des coups directs ont été enregistrés sur les installations, les usines et les réservoirs. La photographie montre l'un des réservoirs de pétrole de Ploesti, le grand centre roumain de l'industrie pétrolifère, dévoré par les flammes. Photo aviation des Etats-Unis.

L'abbaye du Mont-Cassin est ravagée par les bombes

Fondée en l'année 529 par Saint-Benoit, elle renfermait des trésors inestimables.

500 avions américains bombardent le monastère où, dit-on, des soldats allemands s'étaient retranchés.-Un monceau de ruines.-Le monastère était le berceau de l'Ordre des Bénédictins.-Son histoire.- Ses trésors.

L'un des plus vieux et des plus précieux monuments du monde civilisé vient de s'écrouler sous une pluie de bombes, et n'est plus aujourd'hui qu'un monceau de ruines fumantes. C'est l'ancienne abbaye du Mont-Cassin, situé sur un pic de montagne, à 80 milles envion au sud de Rome, et qui avait été fondée en l'année 529 par Saint-Benoit lui-même. C'est la quatrième fois que le Mont-Cassin passe par les horreurs de la guerre, depuis sa fondation.

Depuis l'invasion de l'Italie par les Alliés, l'armée américaine a eu à lutter dans des conditions très défavorables de terrain. Cette partie de l'Italie où se livre actuellement la lutte est très montagneuse; et à cette époque de l'année les pluies et la neige ajoutent encore aux difficultés. Depuis quelques semaines les Alliés sont arrêtés par la résistance des Allemands au Mont-Cassin. On crut un moment que l'on pourrait épargner le vieux monastère; c'était l'ordre donné par les chefs militaires. Mais les ennemis ayant violé ce territoire et s'étant fortement retranchés derrière les murs de l'abbaye, il ne restait plus qu'une issue: la chasser coûte que coûte. Les avions alliés survolèrent d'abord le monastère et laissèrent tomber des imprimés avertissant les religieux de fuir avant l'attaque. Quelques heures plus tard, 500 bombardiers américains commencèrent à faire pleuvoir les bombes sur le Mont-Cassin, pendant que du pied de la montagne l'artillerie alliée ouvrait un violent feu de barrage. Hier la radio annonçait que le monastère n'était plus qu'un amas de ruines fumantes. On dit qu'au moment du bombardement nombre de soldats allemands furent ensevelis sous les débris croulants.

C'est la cinquième fois, dans son histoire que l'abbaye du Mont-Cassin subit les horreurs de la guerre. Il fut ravagé en 589 par les Lombards; en 884 par les Sarrazins; en 1030 par les Normands. Plus tard, en 1799, il fut saccagé par les troupes françaises qui avait envahi le royaume de Naples.

De nos jours 200 à 300 bénédictins, séminaristes et laiques vivaient dans l'enceinte du monastère. La chapelle avait été élevée au onzième siècle et renfermait des trésors d'architecture, des moisaiques, des fresques renommées. La bibliothèque, outre ses 40,000 volumes, comprenait nombre de documents uniques au monde. ainsi que 1,400 vieux manuscrits.

La destruction du Mont-Cassin est une perte historique irrémédiable. A-t-on pu mettre en sureté quelques trésors, archives, documents? Cela n'est pas impossible. On peut s'attendre, à mesure que le champ de bataille se rapproche de Rome que nous aurons peut-être à déplorer d'autres désastres du guerre. Ce matin, on annonce que Rome a de nouveau été bombardée, ainsi que Castel Gandolpho, résidence d'été du Pape. L'univers catholique vit actuellement dans une anxiété profonde. Ne manquons pas de prier pour que le fléau de la guerre cesse au plus tôt et que soit épargner le coeur de la chrétienté.

Garde armée de 2,300 hommes au Vatican

Londres. — La radio de Berlin rapporte que la garde du Vatican se compose désormais de 2,300 hommes. La pittoresque garde suisse a remplacé sa hallebarde par un fusil, des armes automatiques et même par de l'artillerie légère.

Mgr Sheen blâme la conduite de Moscou

Washington.— Mgr Fulton Sheen, de l'Université catholique de Washington, a accusé le gouvernement des Soviets d'attaquer toute religion, toute moralité et toute décence humaine.

Mgr Sheen a déclaré que les critiques de la presse russe à l'adresse du Vatican pour son attitude à l'égard du fascisme et du nazisme n'avaient qu'un seul but, attaquer le symbole de la moralité dans le monde.

Il n'y a pas de nation démocratique, dit-il, qui a accusé le Vatican de manquer de sympathie envers la démocratie.

"Seuls les Fascistes, les Soviets et les Nazis l'ont attaqué, et cela parce que le Vatican les a tous condamnés. Lorsque les Soviets déclarent que le Vatican est ennemi de la démocratie, ils veulent dire qu'il est ennemi de leur genre de démocratie et ils ont raison".

Mgr Sheen a déclaré que depuis près de deux ans, dans l'intérêt des Alliés, il était resté silencieux sur la Russie. "Maintenant que Staline attaque l'une des quatre libertés, dit-il, nous devons user de la cinquième pour dire merci à ceux qui nous montrent que le serpent se cache sous les fleurs."

"Un gouvernement qui garde en captivité de huit à dix millions d'hommes pour des raisons politiques pour leur faire exécuter des travaux d'esclave a tous les motifs nécessaires de s'opposer à l'Eglise."

Traité de paix en préparation

Washington, —Le secrétaire d'Etat Cordell Hull a dit que le secrétariat d'Etat explorait constamment des conditions d'armistice en vue de la défaite de l'Allemagne, mais il ignore si aucune information compilée jusqu'à présent a été soumise à la commission consultative alliée à Londres.

Il a dit, toutefois, à une conférence de presse que la tâche du conseil consistait justement à étudier des conditions d'armistice. Il n'a pas nié la possibilité que des propositions américaines eussent été soumises.

Découverte dans la radio

Washington. — La commission des communications fédérales des Etats-Unis a signalé dans son rapport annuel, que des "découvertes sensationnelles" s'étaient produites, par suite des expériences de guerre, dans divers domaines de la radio.

La commission a dit, toutefois, que les conclusions de son rapport ne peuvent être révélées au public en ce moment, à cause de l'état de guerre.

?

Quelle est le gagnant de notre tirage cette semaine?

Le nom tiré au sort est le suivant:

L. P. Voghel, Edmonton-Nord

Notre abonné recevra un prix en argent par la poste.

Afin de rendre notre tirage plus intéressant, dans quelques semaines, nous tirerons quatre noms au lieu d'un seul, et nous donnerons en prix des albums de la Bonne Chanson. Ces albums sont des plus populaires et nous sommes assurés que les gagnants seront très heureux de les posséder.

La seule condition pour avoir droit au tirage c'est que votre abonnement à la Survivance soit en règle.

Les premières adhésions au projet du Centre Français sont encourageantes

Le projet d'un Centre Français à Edmonton continue à faire des progrès sensibles. A la suite de la réunion du 6 février plusieurs nouvelles adhésions ont été reçues.

Dimanche dernier, le Conseil d'administration élu se réunissait pour la première fois. M. l'avocat Poirier, secrétaire-trésorier, lut le rapport de l'assemblée générale et donna le résultat des élections, ainsi que le rapport financier. Une trentaine d'actionnaires se sont déjà inscrits dans la nouvelle coopérative.

Après l'adoption du rapport on étudia différents détails d'organisation: propagande à entreprendre, papeterie française à se procurer, sceau officiel à obtenir, etc. Il a été décidé que l'on ferait de la propagande individuelle dans la ville d'Edmonton d'abord. Une liste de noms spéciaux a été dressée, et les directeurs au cours des prochaines semaines rencontreront ces personnes pour leur expliquer le projet et les inviter à devenir membres du Centre Français. Vu la somme minime demandée et par ailleurs les avantages que l'on retirera du projet, on s'attend à une forte augmentation des membres d'ici la réunion générale qui doit avoir lieu dans une couple de mois. Il est entendu que ceux qui veulent devenir membres ne doivent pas attendre d'être sollicités. Ils peuvent dès maintenant s'inscrire en s'adressant, soit à l'un des directeurs, soit au Centre Français, qui a son siège social pour le moment à la Survivance. Nous rappelons que les directeurs sont les suivants: l'Hon. L. Maynard, M. l'avocat P.-E. Poirier, M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.M. Rosaire Racette, Louis Normandeau, C.-E. Gariepy et Donat Baril. Sans aucune obligation on peut obtenir des renseignements de ces personnes ou du Centre Français lui-même. On peut se renseigner par téléphone, ou, (pour les gens de l'extérieur), en écrivant aux soins de la Survivance.

Conférence

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, une conférence sur le Centre Français sera donnée au poste CKUA, par l'Hon. L. Maynard, le 24 février prochain, à 9h.30 p. m. Cette causerie est sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire et a pour but d'expliquer ce qu'est la nouvelle coopérative et pourquoi elle a été fondée. Ne manquez pas d'être aux écoutes pour le programme habituel de la Voix Française le 24 février.

Nouveaux membres

Nos lecteurs seront intéressés à connaître les noms de ceux qui ont à date souscrits des parts dans la coopérative du Centre Français. En voici la première liste:

MM. J.-W. Pigeon, Rosaire Racette, J.-A. Maynard, le Curé J.-R. Ketchen, R.P. P.-E. Breton o.m.i., Paul-E. Poirier, Gallant J.-A., Donat Baril, Dr. L.-P. Mousseau, Jacques Jenvrin, Lefebvre Dr. Charles, Lucien Maynard, K.C., Milton Martin, Fortier Dr. Georges, R.P. A. Boucher O.-M.I., l'Abbé E. Brière, Joseph Belland, Breton A., Léger Roy, Brochu T., Langlois J., Rioux Laurent, Chambly-Canton, Louis Normandeau, Winbterburn, C.-E. Gariepy, Nadeau J.-A. Mlle Paulette Crevolin, Louis Sénéchal Maurice Lavallée, Alex St-Louis, Picardville, Dr. J. Boulanger, Dr. Paul Hervieux, Lionel Tellier, M.P., J.-W. Beaudry, M.P., L.-H. Boulanger, Adrien Blais.

Tous ceux qui veulent obtenir des informations sur le Centre Français, ou qui aurait quelque autre affaire à traiter à ce sujet peuvent le faire en s'adressant à

M. P.-E. Poirier, secrétaire,
Centre Français,
a/s La Survivance,
Edmonton, Alta.

La voix française

Programme de radio patronné par la Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta, section française.

Programme du 24 février

Conférence de l'Hon. L. Maynard, sur la nouvelle association coopérative, le Centre Français.

Soyez aux écoutes au poste CKUA, le jeudi soir, à 9:30 heures.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef
J.-A. Gaudet, O.M.I., Assistant-rédacteur

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 16 FEVRIER 1944

Et voici un exemple

Le R.P. Fortier, S.J., visiteur des écoles bilingues, nous parlait il y a quelque temps, ici même, du rôle des parents et des commissaires d'école En particulier il réfutait les prétentions de ceux qui disent que l'on ne peut plus rien contrôler dans l'éducation de nos jeunes. Est-ce bien vrai que nous n'ayons plus un mot à dire dans la question des écoles? Le R. P. Fortier a démontré clairement le contraire. Et voici que le dernier courrier de St-Vincent nous apporte un exemple frappant qui lui donne raison. Qu'on nous permette de citer à nouveau ce fait qui a passé peut-être inaperçu aux yeux de plusieurs. Voici ce qu'écrivait notre correspondant la semaine dernière:

En fin de juin dernier, l'école Simonin avait pour commissaires deux protestants contre un catholique. Résultat: abolition du catéchisme et du français dans une école qui avait été toujours bilingue et catholique. Autre conséquence: on ne voulait pas d'une institutrice catholique et on n'a négligé de la rengager. En septembre les enfants se trouvaient sans maîtresse et ont dû être envoyés dans les écoles avoisinantes. On vient de faire d'autres élections: deux catholiques contre un protestant. La religion reprend sa place dans l'école. Espérons que le français y reviendra aussi. Mlle D. Mireault fait la classe et les enfants sont heureux d'aller à l'école chez eux."

Sans doute nous sommes loin d'obtenir par la loi scolaire la reconnaissance entière de nos droits. Pendant que certains fanatiques lancent des injures sur les Canadiens français parce que, disent-ils, nous ne faisons pas notre part pour la défense de la liberté, ces mêmes démagogues sont les premiers à faire ici, en Canada, ce qu'ils reprochent à Hitler: ils enlèvent les crucifix des écoles, ils proscrivent l'enseignement de la religion et de la langue maternelle. A peine nous laissent-ils quelques miettes comme on jette des os à un chien.

Eh bien! ce sont ces miettes que nous-mêmes nous gaspillons. Trop souvent nous sommes coupables de négligence, parce que nous ne prenons même pas soin des quelques droits qui nous restent: choix des commissaires, engagement des maîtres et maîtresses d'école, respect de la demi-heure de catéchisme et de l'heure de français. Nous avons un grand chemin à parcourir au point de vue scolaire; mais le premier pas n'est-ce pas de prendre d'abord ce à quoi nous avons droit?

C'est ce que viennent de nous rappeler nos amis de St-Vincent. Nous les remercions de la leçon qu'ils nous donnent.

P.E. Breton, O.M.I.

Les Cercles de Fermières

La Presse.—La terre, a-t-on dit justement, ne peut se passer de la femme. Epouse, mère, maîtresse de maison, elle est réellement l'âme de la vie paysanne. C'est l'homme qui assume la responsabilité à la ferme, qui la modèle et la façonne selon sa volonté, mais c'est la femme qui entretient cette volonté de l'homme, qui l'encourage aux heures difficiles, c'est elle qui crée le milieu familial favorable ou défavorable au développement de l'exploitation. En ce faisant, elle contribue au confort de la famille, à l'attrait du logement, et ainsi à l'embellissement même de l'existence à la campagne.

Les Cercles de Fermières ont puissamment aidé à la renaissance des arts domestiques. La ténacité de leurs efforts dans la poursuite de cette oeuvre importante a été aussi féconde que laborieuse. Grâce à leurs initiatives, de nombreuses industries connexes sont venues métamorphoser la ferme et en ont fait une ruche bourdonnante d'où rayonnent des activités qui suscitent partout l'émulation et constituent des ferments de vie sociale de mieux en mieux organisée. De là vient l'intérêt qui de tous côtés se manifeste à l'égard des cercles et les soutient dans la lutte qu'ils font pour rénover la vie rurale, rendre le foyer familial plus attrayant, confortable et heureux.

Les parents et l'Education

La Voix d'Evangéline.—N'avons-nous pas trop souvent jeté la faute sur le gouvernement, ou sur nos programmes scolaires, à moins que ce soit sur nos institutrices qui se dévouent sans compter malgré la triste situation dans laquelle elles se débattent? Ne seraitce pas plutôt la faute des parents, d'abord et avant tout, si la cause de l'éducation est si en retard chez-nous? Dans une province voisine, l'on a fondé "l'Ecole des Parents", et déjà l'on s'aperçoit des heureux résultats de ce mouvement. L'éducation des parents, c'est bien ce qu'il y a de plus urgent pour combattre l'apathie générale.

Dans les discours patriotiques, nous accusons la plupart du temps nos programmes scolaires, ce qui permet même à ceux qui ne connaissent rien de proposer de belles réformes. Notre programme scolaire est loin d'être parfait, inutile de le répéter. Seulement, allons donc à la source du mal: combien de parents s'occupent vraiment de l'école, s'efforcent d'en faire un lieu agréable pour des jeunes, encouragent les enfants dans leurs études, voient à ce qu'ils ne manquent pas de classe, secondent la maîtresse au lieu de vouloir lui "en montrer". Combien s'occupent du choix des commissaires alors que beaucoup, ne sachant ni lire ni écrire, n'ont qu'un souci: faire en sorte que cela ne coûte pas trop cher. L'on dépense volontiers par ailleurs, mais, pour préparer l'avenir d'un enfant, cultiver ses plus nobles facultés, lui donner une éducation qui lui servira tous les jours de sa vie, l'on n'a pas d'argent. Singulière façon pour des parents de comprendre leur devoir!

Léandre LE GRESLEY

L'immigration et ses partisans

L'Action Catholique. — L'unité canadienne n'est pas encore réalisée. Beaucoup de compatriotes de langue anglaise prétendent que, nous en sommes responsables. Or ils nous donnent tous les jours des preuves que les accusateurs devraient être les accusés.

A un correspondant qui se prononce contre l'immigration, un lecteur de la "Timmins Press" reproche de ne point partager sa crainte du peuplement de l'Ontario par les Canadiens français. Pour prévenir cette redoutable invasion, il n'y a vraiment qu'un moyen: noyer les nôtres dans le flot de l'immigration britannique.

Qu'un lecteur quelconque exprime un tel point de vue dans une tribune libre, passe! Mais qu'un journal publie des propos aussi dangereux pour l'unité canadienne sans une mise au point et sans provoquer des ripostes cinglantes des Anglais véritablement Canadiens, voilà qui est symptomatique et alarmant.

Comment pourrons-nous jamais nous entendre avec des gens qui craignent notre voisinage, préfèrent la venue d'étrangers à celle de leurs compatriotes, voudraient nous refouler dans le Québec par l'immigration européenne?

Et ces gens-là s'étonnent que nous ne mordions pas aux projets d'immigration intensive! Nous prennent-ils pour des bonasses?

Ls.-Ph. ROY

16 frères Gauthier dans le service

Un citoyen de Fall-River — lui-même un membre de la grande famille canadienne des Gauthier — attire notre attention sur la dépêche suivante — qui n'est pas banale — du tout — et qui parut récemment dans le "Daily Mirror", de New York:

New Bern, Caroline du Nord — Le sergent Léo Gauthier, de Fort Worth, Texas, actuellement stationné à la base des Fusiliers Marins (Marines) de Cherry Point, a quinze frères dans les forces militaires des Etats-Unis.

Neuf sont, comme lui, des Fusiliers Marins les six autres étant des membres de la marine, de l'armée ou de la garde-côte.

Chez ces seize frères, il y a quatre couples de jumeaux.

Le plus jeune de ces frères Gauthier n'a pas encore revêtu l'uniforme, car il n'a que seize ans. Le 18ème membre de cette belle famille a été refusé pour le service à cause d'une infirmité qu'il a à un pied.

Le père des Gauthier, M. Joseph Gauthier, est âgé de 86 ans, et est un entrepreneur en construction à Forth Worth. Leur mère est décédée.

Nous ne savons pas si (et comment) ces Gauthier du Texas sont apparentés au reste de la grande famille des Gauthier dont nous connaissons tant et de si estimables représentants ici et au Canada. La chose cependant en vaudrait la peine car leur cas, probablement unique dans les annales militaires d'aucun pays, est un honneur signalé pour le groupe entier.

Naguère, on était porté à railler Baptiste quand étant venu s'établir en ce pays, il emporta avec lui du vieux Québec la tradition et le culte des familles nombreuses. On l'accusa de se condamner par là, sinon à la misère, du moins à une pénurie perpétuelle. On alla même jusqu'à lui reprocher, chez les prédicants pédants et creux de la natalité contrôlée, de grever la société américaine de bouches inutiles.

Mais maintenant que la nation, confrontée par la crise la plus grave de son histoire, éprouve apparemment de la difficulté à recruter le nombre de millions d'hommes physiquement sains dont elle a besoin pour les cadres de ses services militaires, elle est bien forcée de reconnaître quelle aurait été sa faiblesse, sans l'apport généreux en corps robustes et sains, en bras vigoureux et en coeurs loyaux.

Puisse-t-elle ne pas l'oublier à l'avenir.

Démobilisation et colonisation

L'Action Catholique. — Depuis quelques mois, des centaines de jeunes gens reviennent de l'armée et des camps d'instruction. Il ne faut tout de même pas les laisser les bras ballants en attendant que ne commencent à s'exécuter les vastes projets d'aprèsguerre, ce qui peut bien prendre encore deux ou trois ans. Leur trouver un gagne-pain immédiat et utile, telle est la question. N'oublions pas que ces démobilisés ont perdu trois ou quatre ans de leur jeunesse! Ils ont grandement besoin de s'amasser quelques épargnes s'ils veulent être en mesure de fonder un foyer dès que la crise actuelle sera passée.

Mais quel travail leur confier? Les entreprises de guerre sont saturées de main-d'oeuvre: des restrictions rigoureuses pèsent encore sur les industries civiles. Restent les travaux publics.

Mais il faut choisir parmi les travaux publics ceux qui peuvent être le plus utiles à la collectivité, à l'ensemble des citoyens, ceux qui pressent le plus aussi. Deux aspects d'un vaste problème dont il faut tenir compte.

Retour à la terre ou maintien au sol

Qu'il soit nécessaire, dès la fin du conflit actuel, de tenter de rétablir dans la paisible atmosphère rurale le plus grand nombre des démobilisés des Forces Armées et des congédiés de l'industrie, personne n'en peut douter. D'ailleurs, seuls désireront prendre la route de la campagne ceux qui connaissent les travaux des champs, qui sont restés attachés au mode de vie qu'est l'agriculture.

Les démobilisés auront le privilège de s'établir sur la terre, soit pour en faire leur occupation principale, soit encore pour se bâtir un chez-eux, récolter une partie des aliments pour la table familiale, tout en gagnant leur vie par l'exercice d'un métier ou de tout autre emploi. Pour ce qui est des congédiés de l'industrie, dont plusieurs sont des fils du sol, il nous est *permis de supposer qu'on leur facilitera* l'accès au sol, le retour à leur habitat normal. A tout événement, il s'effectuera un mouvement de retour à la terre considérable.

Cependant, si l'urgence de procurer à tous du travail au lendemain de la victoire commande l'adoption d'un projet de retour à la terre, il ne faudrait pas pour autant perdre de vue le problème du maintien au sol de nos familles rurales, ce qui suppose l'existence de politiques de colonisation permanentes. Pour conserver leurs enfants à la terre, les parents ont besoin de l'assistance des corps publics. Puis, on ne trouvera jamais meilleurs sujets pour la colonisation que les familles qui sont toujours demeurées à la terre.

Jusqu'ici les divers projets d'établissement mis de l'avant dans la province de Québec ont surtout visé à retourner à la terre des familles qui l'avaient, au moins pour un temps, abandonnée. Par exemple, il est nombre de jeunes ménages qui ont pris la route des pays nouveaux après avoir passé un stage dans les villes ou les villages. Il se rendent un jour compte du peu d'avenir que leur offrait leur situation et en viennent à la conclusion de tenter la grande aventure, de s'en retourner à la terre nourricière. Pour un grand nombre, ils n'ont guère réussi à s'acclimater à leur nouveau genre de vie et les abandons de cette catégorie furent nombreux. Cela se conçoit. Il est anormal de s'attendre à ce que des jeunes couples, éloignés de leurs parents, puissent rompre définitivement leurs attaches avec leur famille et faire un succès de leur nouvelle entreprise.

S'il est réellement de l'intention de nos corps publics de maintenir un juste équilibre entre nos populations urbaine et rurale, il y aurait avantage à ce que l'on s'emploie à maintenir au sol les familles qui y vivent encore plutôt que de tenter d'y retourner celles qui l'ont un jour quitté. D'ailleurs, ce sera la seule façon d'enrayer l'exode rural.

C.-E. Couture.

Conseil aux gens de Beaumont

On nous a souvent répété que les gens de Beaumont faisaient des affaires d'or avec leur commerce des oeufs. Rien de surprenant puisqu'ils sont à la porte de la ville; de plus ils ont mis de la méthode dans leur commerce; le fait de vendre les oeufs après les avoir classés leur apporte un meilleur bénifice.

Une personne de l'endroit, dans une tribune libre que nous publions aujourd'hui laisse entendre qu'une compagnie anglaise a les yeux sur cette petite mine d'or. La compagnie en question si nous comprenons bien voudrait aller s'établir à Beaumont pour son propre profit.

Une simple question: gens de Beaumont, si des personnes de l'extérieur, sous un prétexte ou un autre, veulent prendre en main votre commerce, n'est-ce pas parce qu'il y a des profits à faire? Alors ces profits pourquoi les céder aux autres? Pourquoi ne pas les garder pour vous mêmes?

Il serait bon de se rappeler les leçons du passé. Même si les offres qu'on vous fait étaient alléchantes, (ce qui n'est pas prouvé), qui vous garantit qu'il en sera toujours de même. Il est déjà arrivé que des commerces canadiens-français ont été vendus à des étrangers, parce qu'on offrait de gros prix sur le moment. Mais une fois que les étrangers se sont installés dans la place, qu'ils ont été les maîtres, ils ont fait ce qu'ils ont voulu. Et qui a payé en définitive, sinon les nôtres.

Nous n'avons qu'un conseil à donner à nos compatriotes: "Ne tuez pas votre poule aux oeufs d'or". Si les étrangers veulent prendre votre commerce, c'est qu'il y a de l'argent à y faire. Eh bien! ces profits, soyez assez prévoyants pour ne pas les abandonner à d'autres. C'est le profit de votre travail gardez-le pour vous.

Plus que jamais, collaborez entre vous; coopérez avec un véritable esprit de famille. Vous avez réussi jusqu'ici; continuez dans le même chemin, sans vous laisser attirer par les appas. C'est le temps de répéter la parole de Monseigneur Courchesne, "Cultivateurs, mêlez-vous de vos affaires, mais mêlez-vous en!" Restez les maîtres chez-vous!

Le Saint Evangile

Le dimanche de la Quinquagésime

EVANGILE

(S. Luc, chap. XVIII, v. 31 à 43.) .... En ce temps-là, Jésus prit à part les douze Apôtres, et leur dit: Voici que nous allons à Jésusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats et, après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours; c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprirent vivement en lui disant de se taire, mais il criait encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit: Que veux-tu que je te fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit: Vois, ta foi t'a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

REFLEXIONS

Ce qu'a fait cet aveugle pour recouvrer la vue, faisons-le pour être délivrés de l'aveuglement du péché qui obscurcit notre âme. Mais faisons-le comme lui, promptement et avec ferveur. Jésus-Christ passe devant nous. N'attendons point un autre moment qui ne reviendra peut-être jamais. Plus la miséricorde dont nous avons besoin est grande, exceptionnelle, audessus de nos mérites, plus il faut crier par l'ardeur de nos désirs. Ne nous laissons point étourdir par le monde, qui nous dira de nous taire. Dès qu'on veut se donner à Dieu sérieusement et faire pénitence, le monde ne manque pas de s'y opposer. On trouvera que nous sommes indiscrets, superstitieux, trop empressés: nos proches mêmes et nos amis seront quelquefois les premiers à nous blâmer. Ne nous arrêtons pas à leurs vains discours. Crions à Jésus-Christ jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous. Quel bonheur et quelle récompense, s'il arrête enfin ses regards sur nos misères, s'il daigne nous appeler de cette voix intérieure, si puissante et si douce: Que veux-tu que je te fasse? Alors approchons-nous avec confiance, montrons-lui un vif désir d'être éclairés, ne lui montrons que les yeux du coeur, que la lumière de l'âme: et quand il nous aura exaucés, suivons-le avec joie et rendons grâces à sa miséricorde. Faites, Seigneur, que voyant, ce que nous devons voir, nous fassions avec fidélité et persévérance ce que nous devons faire.

Sa Sainteté Pie XII

par M.S. Gillet, o.p.

Dans la célèbre Collection Catholique, qui comprend déjà douze titres, Les Editions Variétés viennent de publier à Montréal cette remarquable biographie du Pape.

L'auteur, maître général des Dominicains, a donné comme sous-titre à ce livre sur Pie XII: Apôtre prédestiné de la Paix. Il voulait ainsi faire ressortir le rôle du Pape dans la guerre actuelle et surtout dans la paix qui suivra.

Après avoir raconté la carrière de Pie XII, avant son ascension au Pontificat suprême, et après avoir souligné la préparation qu'il a eue pour remplir sa mission, l'auteur précise ce qu'a fait le Pape depuis le début de la guerre dans le domaine diplomatique et rappelle ses exhortations répétées pour que les peuples et les gouvernement se pacifient. Il nous révèle aussi quelques-unes des vues du Pape sur l'avenir du monde.

Ce livre est une réponse à ceux qui accusent le Pape de partialité devant les terribles événements qui se déroulent actuellement dans le monde.

Les divisions du livre: L'Apôtre, Le Diplomate, Le Pape, font bien comprendre qui est Pie XII, et quel est son rang parmi les grandes figures du monde.

La vente de cet ouvrage, on le comprend bien, a été interdite en France par les Allemands.

Un volume de 64 pages, publié par les Editions Variétés. Prix $0.40, par la poste: $0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Tribune-libre

Des messieurs de "Alberta Products" vinrent à Beaumont nous parler sur les oeufs et, grande erreur! dans un centre canadien français, ils ne parlèrent qu'en anglais. A Beaumont nous sommes si près de la ville que celui qui veut vendre à "Alberta Products" peut le faire quand même il ne sont pas installés ici.

Il ne va pas en ville une ou deux fois par semaine? Mais chez nous restons comme nous sommes. Si en venant visiter Beaumont on ne nous parle pas en français quand ils y seront installés ce n'est pas des canadiens français qui auront l'avantage d'être acheteurs, gradeurs ou camionneurs.

Encouragez la Survivance, quand vous avez des travaux.

Société d'Enseignement Postscolaire

Les Cours de français donnés par la S. E. P. sont des plus populaires

Les cours de français obtiennent une popularité sans cesse grandissante. De nouveaux adhérents s'enregistrent tous les lundis. Cela prouve la grande nécessité de ces cours et l'appréciation de nos deux dévoués professeurs des plus expérimenter. Ils réussissent ce véritable tour de force de faire passer deux heures d'étude à des adultes sans les endormir. Ils y mettent tellement toute leur âme dans leur sujet que nous regrettons toujours leur entendre dire: "c'est tout pour ce soir".

Le Père Patoine, O.M.I. s'applique à faire disparaître de notre language nos anglicismes et barbarismes, nous donne des leçons de clarté française, nous enseigne à écrire une lettre sociale et d'affaires, nous fait repasser la syntaxe que nous oublions si facilement. Son programme de tous les soirs est tellement varié et intéressant que les cinquante minutes que nous jouons avec lui nous paraissent qu'un bien court instant.

Le Révérend Père Mignault S.J. dans une heure de causerie des plus instructives nous fait passer un siècle de littérature par leçons, preuve indiscutable de son érudition et ses capacités extraordinaire.

Le 24 janvier il nous fit voir le 14 ème siècle, le 31 janvier, dans une séance des plus captivantes nous repassâmes le 15e siècle, avec un accent particulier sur les Pléiades et leurs influences qui se sont fait sentir jusqu'à nos jours.

Le 7 février il entreprit la tâche presque surhumaine de nous donner un aperçu de la littérature du 17e siècle, il y réussit.

Voici les quelques grandes lignes de sa causerie:

Le 17e siècle se divise en deux périodes:

1700—1760. .... 1760—1800.

Première période, période de tâtonnements, d'études, manières rudes.

Deuxième période, période de perfections, de courtoisie, de chevalerie.

Ce siècle est ouvert par Malherbe, qui fait de la poésie à 40 ans, peu mais parfaite.

La Marquise de Rambouillet, de son vrai nom Catherine de Vivonne, voulait jolirer la société. Son fameux hotel Rambouillet devient le rendezvous des plus grands écrivains. A elle nous devons l'organisation du château.

Comort fonde l'Académie Française en 1634 avec le but d'embellir la langue française: un dictionnaire est publié, besogne très aride.

Un génie dégourdit le siècle. Corneille. Son chef-d'oeuvre "le Cid" est une pièce unique. Autres pièces: Horace, Polyeucte, Cinna.

Le professeur nous donne une idée de l'Abbaye Port-Royal avec ses jansénistes: Saint Cyron: ses familles Arnauld et Lemaistre. Il passe en revue les autres écrivains tels que Poscal, Racine, Descartes ce grand mathématicien, grand voyageur qui a eu une si grande influence sur les écrivains du 18e siècle.

Balzac, un styliste, clot la première période du siècle.

Dans la deuxième période nous entrevoyons: Molière, Racine, Boileau, Lafontaine, Bossuet.

Le professeur termine sa causerie si captivante en nous parlant de Mme de Maintenns et ses petites filles de Saint-Cyr. Mme de Maintenns trouve les pièces de Racine trop entachées de jansénisme et trop passionnante pour ses petites filles. Racine écrit "Esther" pièce de couvent qui obtient un succès inespéré.

L'heure est passée, le 18e siècle la semaine prochaine. Le professeur est chaleureusement applaudi, la prière termine l'agréable soirée.

Membres inscrits

Voici la liste des personnes qui se sont inscrites aux cours du soir donnés sous les auspices de la Société d'Enseignement postscolaire:

Cours A

Mesdames J.-H. Tremblay, Valérie P. Boulanger, Aug. Morin, W. Legris, M. Hurtubise, L. Breton, J. Jenvrin, P. Poirier, G. Pepin, L. Roy, E. Olsen, L. Picard, J.-E. Lambert, E. Patenaude, P. Leclerc, J.-E. Breault, A. Thivierge, Henderson, C. Brissette, P.-J. Barbeau, Lambert, S. Despins, Paul Guy. Messieurs Dr. J. Boulanger, R. Bellavance, G. Colpron, G. Pepin, Aug. Morin, J. Jenvrin, Donat Baril, J.-N. Gosselin, J.-W. Pigeon, André Morin, P. Rhéaume, M. Bouvier, J. Lacroix, A. Thivierge, Albert Kéroack, P.-J. Barbeau, J.-A. Gallant.

Mesdemoiselles Reine Morin, Jeanne Morin, Juliette Grenier, Kay Therrien, M. McKinnon, L. Thibault, Suzanne Dame, Claire Chatain, Lépine, Rose Lépine, L. Sabourin, S. Barbeau, Pauline Thibeault, J. Kéroack, S. Baril, T. Sabourin, Berthe Lépine, Françoise Barbeau, Blanche Bernier, Rose Ouellette, Rosenburg, Juliette Nédélec, Emida Lachance, Marg. Breault, T. Kéroack, P. Crévolin, Yvonne Lapointe, Marg. Primeau, Jeannette Pepin, Jacqueline Trudel, Hélène Brosseau, Denise Moret, A. Kéroack, Bernadette Deschaines, Thérèse Thibault, Solange Trudel, A. Blackburn, J. Hamel, Yvette Majeau, Angèle Breault, Judith Sylvestre.

Messieurs Paul Rocque, Cyril Gallant, André Dubuc.

Cours B

Mesdames J. H. Tremblay, P. Leclerc, E. Patenaude, Lambert, A. Turgeon, Marois, G. Dame, Pirot, Cécile Baril, R. Sabourin, Broadhead, E. Olsen, L. Roy, L. Picard, P. Poirier, J. Jenvrin, L. Breton, M. Hurtubise, W. Legris, V. P. Boulanger, G. Pepin, A. Morin, A. Crévolin, W. Philion, Paul Guy

Messieurs Dr J. Boulanger, G. Colpron, R. Bellavance, Donat Baril, J. N. Gosselin, J. W. Pigeon, André Morin, J. Jenvrin, Aug. Morin, G. Pepin, R. Sabourin, Jos. Villeneuve, Paul Pilon, M. Lavallée, Rinfret, Paul Rocque, Cyril Gallant, André Dubuc.

Mesdemoiselles M. McKinnon, Jeanne Morin, Juliette Grenier, P. Crévolin, R. Morin, Kay Therrien, G. Pilon, E. Primeau, J. Boisvert, A. Grenier, C. Meunier, R. Rodberg, L. Rocque, R. Philion, Y. Lapointe, M. Primeau, J. Pepin.

BEAUMONT

Lundi le 7 février eut lieu une assemblée au sujet des oeufs; c'est "Alberta Products" qui voudrait venir s'installer ici, en achetant celui que nous avons déjà, ou, s'installer à côté. Quoique une station fasse de bonnes affaires nous ne pensons pas que deux en feraient assez. Ensuite l'on nous promet un bonus, à présent nous avons .30 pour les oeufs qui sont assez larges, et l'autre acheteur payerait .28 les larges et promet un bonus de deux sous à la fin de l'année. Je me demande où est le bonus et qui profite du deux sous la douzaine et sans intérêt; pour un particulier ça ne compte pas beaucoup, mais si l'on compte les caisses par centaines et mile, cela fait un joli magot; ensuite la station que nous avons, tout est fait par des gens de la place, gradage, camionnage et, tout, et cela nous revient, n'est-ce pas les gens qui payent; il faut d'abord encourager les nôtres; enfin nous espérons que ces messieurs s'en retournent sans rien déranger à ce qui marche si bien.

* * *

Le temps s'est un peu refroidi mais c'est encore beau pour l'hiver.

* * *

En visite chez M. et Mme Marie Louise Bérubé, Mme Thérèse Rondeau de St-Paul.

* * *

Nos malades sont toujours à peu près pareils.

* * *

Nos jeunes s'amusent toujours bien sur une patinoire entretenue par les Messieurs Rivard; il y a de belles parties de gouret, et des réveillonnés à la broche avec du café chaud; qu'ils continuent cela est un bon exercice, et un bel amusement.

* * *

On nous apprend que M. Eugène Goudreau a acheté la résidence de Mme M. Lavanture et que M. Wilfrid Magnan a acheté une autre propriété appartenant à M. Eugène Goudreau et qui se trouve en plein centre du village. Félicitations à tous ces acheteurs et vendeurs.

* * *

Comme toujours durant l'hiver il se fait un lot de besogne: cette année compte sûrement sa part et pour plusieurs ne s'oubliera pas de suite.

* * *

Enfin avec tout cela le printemps sera bientôt là, et tout le monde courra à ses affaires pressées puisqu'ils auront été retardés.

Lacordaire et nous

Dans la Collection Catholique, Les Editions Variétés viennent de publier au Canada ce livre qui s'adresse aux catholiques et aux non catholiques de tous les milieux et de toutes les nations.

Cet ouvrage raconte l'histoire de cet abbé Lacordaire, qui, il y a cent ans, suscita un enthousiasme inouï par ses premières conférences, quitta ensuite la France et prit à Rome l'habit des Dominicains.

Après avoir défendu la liberté de l'enseignement, puis celle de la parole de Dieu, Lacordaire, lutteur infatiguable, combattit dans son pays pour la liberté des monastères.

L'on trouvera dans ce livre l'hommage publique que lui ont apporté MM. François Mauriac de l'Académie Française, Robert Garric, agrégé de l'Université, le Révérend Père Matte, Provincial de France, et le Révérendissime Père Gillet, Maître Général de tout l'ordre des Dominicains.

Un volume de 64 pages, publié par les Editions Variétés. Prix: $0.40, par la poste: $0.45. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Les bombardements qui sont nécessaires

Londres. — Le vicomte Cranborne, secrétaire des Dominions, a répondu aux critiques faites par deux ministres protest au Parlement en disant que les bombardements alliés s'exerceront partout où les cibles sont propices, et cela jusqu'à la victoire finale. Le gouvernement dès le début de la guerre, a-t-il ajouté, a défini sa politique limitant les attaques aux objectifs militaires. Ce n'est certainement pas l'intention du gouvernement de bombarder la cité du Vatican ni la cité de Rome, si cela n'est pas nécessaire.

L'évêque de Chichester a critiqué les bombardements des villes allemandes qui ne sont pas des centres militaires ni industriels. Personne n'a oublié les bombardements allemands faits sur les villes ouvertes, mais Hitler est un barbare et nous nous battons pour la civilisation, prouvons-le en ne faisant pas comme lui; ne lui faisons pas concurrence dans le domaine de la barbarie.

A la Société catholique de la Bible



Le révérend Père Paul-A. Martin, de la Congrégation de Sainte-Croix, Directeur de FIDES, qui vient d'être désigné par Son Eminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, o.m.i., au nom des Archevêques et des Evêques de la province de Québec, au poste de Président de la Société catholique de la Bible.

L'Episcopat veut répandre davantage les textes des livres sacrés

Au nom des Archevêques et des Evêques de la Province, de Québec, Son Eminence le Cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, O.M.I., vient de désigner le révérend Père Paul-A. Martin, C.S. C. au poste de Président de la **Société catholique de la Bible.**

Le R.P. Martin, s'est fait remarquer, au cours de ces dernières années, par plusieurs entreprises importantes. En 1937, il fonda la revue documentaire bimensuelle "Mes Fiches," et collabora activement à l'établissement de l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, dont il est demeuré le Secrétaire du Conseil de direction et l'un des principaux professeurs. En 1941, il jeta les bases des **Editions Fides**, et de plus, il est l'auteur d'un certain nombre d'ouvrages fort appréciés dans le domaine de la bibliothéconomie.

Ainsi que l'indique Son Eminence dans la lettre de nomination, l'apostolat de la Société catholique de la Bible s'intègre tout naturellement dans l'entreprise de Fides, dont le Père Martin est le Directeur.

Depuis sa fondation, en 1935, par le R. P. Henri Roy, O.M.I., la Société catholique de la Bible a accompli un immense travail de propagande des Livres Saints; notons en particulier la diffusion de 600,000 exemplaires de "Faites ça", sans compter les milliers d'exemplaires de l'excellent ouvrage du R. P. Stedman, "My Daily Reading from the New Testament". Il y a quelques années, le R. P. Victor Villeneuve, O.M.I., prenait la direction de la Société et lui consacrait le meilleur de ses énergies; cependant, il dut finalement s'en départir à cause des développements sans cesse croissants de la J.O.C. et de la L.O.C., dont il est l'Aumônier général.

La Société catholique de la Bible envisage actuellement de grands projets d'édition afin de répandre de plus en plus les textes sacrés. Les personnes qui aimeraient à faire des suggestions à ce sujet pourraient communiquer avec le Secrétariat de la Société, ou directement avec le nouveau Président, à 3425 rue Saint-Denis, Montréal.

GUY

Dimanche, le 26 février dernier, nous avons eu l'impressionnante cérémonie de la chandeleur. L'office a commencé par l'Asperges, suivi de la bénédiction des cierges, puis de la Procession dans l'Eglise. Ensuite, la Grand'messe, puis la bénédiction du T. S. Sacrement. Il y avait une très belle assistance.

Il y eut aussi, le même Jour, assemblée du Cercle Local de l'A.C.F.A. et de notre Comité de Colonisation, ces cercles sont très actifs il ne demande pas mieux que d'aller de l'avant.

* * *

Un bon nombre de paroissiens pour ne pas dire tous, se sont abonnés à "Fraternité" à 25 sous par année. Le prix de l'abonnement a été envoyé au Rev. Père Parent, O.M.I. à Tangent.

* * *

Mercredi, le 9 février, notre Curé allait visiter le chantier d'Ernest Brulotte, qui se trouve à Guy. Ce chantier est comme un vrai petit village où on parle français à coeur de Jour. C'est un chantier canadien-français et on y fait de la bonne besogne.

Les 7,8,9,10 février, la température a été assez froide au soleil levant. A partir de vendredi, la neige fond par un chaud soleil.

Prière d'un médecin de l'armée Noël 1943

Mon Jésus de la crèche, je ne suis pas bien dévot, et si je dois parfois me mettre à genoux, pour me couvrir, je dis plus de jurons que de prières (des fois c'est les mêmes mots) mais ce soir c'est ta fête et tu m'entendras.

Ramène les "civilisés" d'aujourd'hui à la "barbarie" de ton temps et donne leur la bonne volonté qui fait la paix.

Change Adolf, Benito, et Hirohito en Rois Mages (puisque tu fais des miracles).

Transforme ces avions en anges et change leurs vrombissements en cantiques.

Métamorphose ces tanks et engins de guerre en moutons et leurs équipages en bergers. Change ces brancards en traineaux et l'ambulance en chapelle.

Fais de mon casque d'acier un bonnet de fourrure et de cette pluie de balles une bordée de neige. Ainsi-soit-il. (Bethléem)

LOS ANGELES

On ne dit plus des "french-fried potatoes", mais des "free-french-fried potatoes".

* * *

On a craint pour quelque temps que l'étude du français affaiblirait aux Etats-Unis. Le professeur Périgard d'une université ici, nous dit qu'il a 756 élèves à son cours français cette année; il n'en avait que 450 l'an dernier.

* * *

Le language par signes est le plus proche language universel que nous connaissons, après celui fondamental des cris, cris de joie, de peine, d'ennui, etc. qui unit le plus les hommes, l'unissant même avec les animaux. La musique aussi est nommée language universel, language d'émotions plutôt que language d'idées. Comme language universel nous aimons à placer l'Esperanto. Mais très peu le parle. Le language des signes est ancien, le plus ancien de tous, le plus employé, peut-on dire, car ne parle-t-on pas plus avec nos manières, avec nos yeux, etc. qu'avec notre langue? Maintenant nous lui avons donné un alphabet; L'alphabet des signes peut comprendre au 10 pour cent de l'alphabet de l'écriture. Le language des signes est beaucoup mieux compris entre deux étrangers que le language oral. Nous voyons un anglais et un polonais, se rencontrant pour la première fois, se comprendre par signes presque parfaitement. Nous avons ici à Los Angeles, un orateur, prédicateur de l'église luthérienne qui parle et enseigne à une assistance de quelque 3,000 sourds et muets, gens "qui entendent et parlent avec leurs doigts". On classe c maître, le Rév. W.-D. Uhlig, le plus habile en son genre. On avoue que parler par signes lui est naturel. Ses congrégations chantent même, et récitent prières en parfait ensembles, des "multitudes de paires de mains en harmonie".

M. Uhlig préfère parler à ses sourds-muets les trouvant plus attentifs que les assemblées ordinaires; aucun son étrangers ne venant troubler leur attention. Le principal intérêt de M. Uhlig, dit-il, n'est pas de transformer les sourds-muets de Los Angeles en des Luthériens. Il se contente qu'ils soient de bons chrétiens. Donc, les sourds-muets de toutes dénominations et d'aucunes, viennent l'entendre, où dois-je dire le "voir parler". D'abord le language des signes n'est pas encore assez avancé, assez subtil pour pouvoir trancher dans les questions de théologie. D'abord, pourquoi le ferait-il, nous dit-il. Ce ne sont pas les points fondamentaux de la morale qui divise les chrétiens du monde mais plutôt les points théologiques.

R. Thibaudeau.

Office du Tourisme de Québec

Les attraits de Québec

S. Exc. M. Ray Atherton, ambassadeur des Etats-Unis au Canada, à l'issue du diner de la chambre de commerce de Montréal, récemment, au Windsor a fait l'éloge de la province de Québec

Rarement un étranger a fait une synthèse aussi juste et un si bel éloge. Le distingué conférencier a défini l'apport du Québec dans la guerre, et son importance dans le Canada de demain. Il termina par un hommage à la France dont nous conservons la culture et la foi traditionnelles, alliées au progrès, et exprima son admiration pour la bonne entente qui préside aux relations mutuelles des deux principaux groupes ethniques du pays.

Il parle ensuite du double attrait de la province de Québec, "ce mélange de l'ancien et du moderne". "Dans plusieurs régions de l'Amérique du Nord, déclare-t-il, la civilisation et les industries modernes sont les seules connues (sauf pour quelques tribus sauvages), mais dans Québec, vous avez réussi à allier le progrès à trois siècles de culture et de foi traditionnelles.

"La bonne entente qui existe entre les deux races de cette province fait le charme du visiteur américain. Les Américains croient au principe de l'unité dans la diversité et de l'effort commun de plusieurs races, tendant vers un même but.

"Nous sommes heureux de constater que ce principe est à l'honneur dans votre province". Une citation du discours de M. Roosevelt, prononcé au Parlement canadien, en août dernier, où le président loue l'union des deux grandes races du pays, clôt cette conférence de l'ambassadeur américain.

L'embellissement de Québec

On vient de voter à Québec un bill pour surveiller l'embellissement de la cité de Québec.

L'hon. M. Godbout explique qu'il s'agit de voter un montant additionnel pour l'embellissement de la vieille capitale. Il y a deux ans, une somme de $100,000 a été mise à la dispotion de la commission. L'an dernier, un montant additionnel de $50,000 a été ajouté à la somme initiale. De ce montant de $150,000 la commission a dépensé $100,000, laissant une somme de $50,000 en disponibilité pour l'année en cours. Avec le montant de $25,000 que le gouvernement veut obtenir par sa législation, ce sera donc $75,000 que la Commission d'embellissement aura en mains pour ses travaux en 1944.

Le premier ministre dit que la commission a déjà dépensé $27,162.50 pour la plantation d'arbres, d'arbustes et de haies. De plus, elle a fait exécuter le nettoyage de tous les monuments de la vieille capitale puis d'importants travaux sur la place Jacques Cartier.

L'Office du Tourisme et de la Publicité de la province de Québec fournit gratuitement, sur demande, des renseignements additionnels sur les sujets ci-dessus. Ecrivez au Directeur général, Office du Tourisme et de la Publicité, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Himmler successeur d'Hitler?

New-York. — Une campagne a été lancée récemment en Allemagne pour mousser la candidature du chef de la Gestapo, Heinrich Himmler comme un successeur possible d'Hitler, annonce le bureau d'information de guerre des Etat-Unis.

Une dépêche du journal de Stockholm Social Demokraten annonce l'intention de distribuer 4 millions de cartes postales montrant la photographie de Himmler dans des poses souriantes.

Exposition de Peintures à Montréal

Une grande exposition de chefs-d'oeuvre de la peinture hollandaise sera tenue à la Galerie des Arts, à Montréal, du 9 mars au 9 avril prochain, sous les auspices de l'Association Artistique de Montréal.

Grâce à la collaboration du gouvernement hollandais, des administrateurs de musées du Canada et des Etats-Unis, et de certains grands collectionneurs, l'Association Artistique a réuni un grand nombre de peintures de l'école hollandaise, depuis les primitifs des 15è et 16è siècles, jusqu'aux grands peintres du 19ème siècle. En même temps qu'elle permettra de suivre les développements et les progrès de cette école durant cinq siècles, l'exposition constituera une magnifique leçon d'histoire sur les modes de vie du peuple hollandais au cours de la même période. Ajoutons que parmi les toiles exposées, il y en aura un grand nombre qui ont été envoyées en Amérique afin qu'elles échappent aux dangers de la guerre. Elles n'en susciteront qu'un plus vif intérêt.

Un léger droit d'admission à la Galerie des Arts sera exigé des visiteurs à l'occasion de cette exposition, et les profits qui on résulteront seront versés aux oeuvres d'assistance aux enfants de Hollande et d'autres pays occupés.

Dans un hôtel

—Impossible de rester. La chambre est infestée de punaises. Le propriétaire ne fait rien pour les détruire!

—Oh! mais non, répond le garçon. Monsieur est membre de la société protectrice des animaux.

Vous, abonnés...

... avez-vous pensé à payer votre abonnement dès qu'il est dû?

Si vous voulez vraiment aider la cause du bon journal, un moyen facile et à votre portée c'est de lui **payer votre dû.**

Mettez-vous à notre place. Est-ce que vous n'aimeriez pas que ceux qui vous doivent vous payent leurs dettes?

Pour nous, nous comptons sur votre abonnement **pour vivre.** Alors...



Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................pour abonnement pendant ....an.

Adresser l'enveloppe comme suit: La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche.

PRIX SPECIAL — $5.00 POUR TROIS ANS EN ALBERTA

CHRONIQUE AGRICOLE

Un mémoire est soumis à Ottawa par la Fédération Canadienne d'Agriculture

A la suite du congrès tenu à Québec à la fin de janvier, la Fédération Canadienne de l'agriculture vient de présenter un mémoire au gouvernement Fédéral. En commentant le rapport de la section de l'Agriculture du comité de Reconstruction d'Après-guerre, le mémoire approuve ses recommandations quant au crédit agricole, à l'amélioration des maisons et des constructions de ferme, à l'outillage agricole ainsi qu'à la nécessité de parfaire l'entraînement agricole chez les soldats rentrés au pays et qui seront dirigés vers les fermes.

Le mémoire suggère ensuite que les intentions du gouvernement sur le programme de sécurité sociale et économique chez les agriculteurs soient suffisamment larges pour permettre aux cultivateurs un niveau de vie plus élevé et plus attrayant à tout point de vue, y compris la santé et l'instruction.

Après avoir félicité le gouvernement de sa politique du blé et fait remarquer que les stocks pourraient rapidement baisser advenant l'invasion en Europe, le mémoire suggère que le meilleur moyen de maintenir la production à un niveau élevé est de maintenir les prix. On demande aussi que l'Office du blé contrôle le commerce des grains d'alimentation comme l'orge et l'avoine et en fixe les prix aux niveaux actuels, tout comme elle fait avec le blé.

La Fédération renouvelle sa demande des années précédentes au sujet de la fondation par le gouvernement d'une Commission du Bétail afin de protéger les intérêts des producteurs. Elle endosse les recommandations faites par les cultivateurs représentant l'industrie laitière. Elle recommande que l'impôt sur le revenu du cultivateur soit calculé sur la moyenne d'un certain nombre d'années, étant donné que les revenus varient grandement d'une année à l'autre. La colonisation par des immigrants et des anciens soldats ne devra pas nuire aux efforts entrepris pour améliorer l'état de l'agriculture en général et les fils de nos cultivateurs devraient bénéficier des mêmes avantages que les immigrants et anciens soldats.

La Fédération suggère que l'on étende à tout le Canada la politique de conservation des sols tel que pratiquée dans les provinces des Prairies. Encore une fois, le mémoire déplore le manque de main-d'oeuvre agricole qui se fait encore sentir malgré que les mesures prises pour y remédier aient amélioré la situation.

En terminant, la Fédération suggère la formation d'une conférence des représentants des organisations agricoles de toutes les Nations-Unies et espère que la collaboration entre le gouvernement et les organismes agricoles ne cessera pas après la guerre.

Propos avicoles

La propreté et la ventilation sont aussi des facteurs très importants à cette époque de l'année. La malpropreté est souvent la cause des maladies, et une ventilation défectueuse affectera inévitablement la vitalité de vos oiseaux.

Donc, nous vous conseillons fortement de changer la litière aussitôt que vous constaterez qu'elle devient humide ou sale, de nettoyer votre poulailler aussi souvent qu'il sera nécessaire. et de fournir constamment une bonne ventilation dans votre poulailler.

Il faut penser aussi dès maintenant, si vous désirez avoir du succès, à faire vos préparatifs pour l'incubation.

Règle générale, et surtout dans les parties du pays où les hivers sont longs et les printemps tardifs, il est difficile de trouver des poules qui manifestent le désir de couver assez à bonne heure pour avoir des poussins au mois d'avril; par conséquent plusieurs éleveurs sont obligés d'avoir recours à des incubateurs ou d'acheter des poussins d'un jour, soit d'un couvoir certifié ou approuvé.

La popularité d'une machine est souvent la conséquence des résultats obtenus. Un incubateur de bonne marque a l'aspect général d'un meuble bien fini. Il est fait de bons matérieux et de bois sec; les portes sont ajustées, les vitres bien mastiquées, les parois sont bien isolées, évitant les fluctuations de température intérieure. En plus, un incubateur doit être muni d'un système de réglage facile et sûr de la ventilation, de l'humidité et de la température, puisque ce sont les trois principaux facteurs qui régissent l'incubation proprement dite.

Le choix se base en deuxième lieu sur la capacité appropriée aux besoins du troupeau.

Nous avons déjà démontré que pour obtenir une poulette sélectionnée et rendue à maturité, il faut mettre cinq oeufs en incubation. Supposons un troupeau de 300 poules où une élimination habituelle de 50 pour cent est faite, il faut donc remplacer 150 poules par des poulettes et pour cela mettre 750 oeufs en incubation. Conséquemment un incubateur de 370 à 400 oeufs suffira, puisque l'on fait généralement deux incubations successives.

Donnez à vos volailles des coquilles d'huitres, du gravier et du charbon de bois et voyez à ce que rien ne manque pendant la saison d'élevage.

Jean-L. ROY,
Aviculteur

Marché

Les prix du marché d'Edmonton

Avoine—

2 C.W.	39½
3 C.W.	38⅛
Fourrage No 1	38½
Fourrage No. 2	36½

Orge—

1 C.W.	48¾
2 C.W.	48¾
3 C.W.	48¾

Seigle—

2 C.W.	106¾
3 C.W.	101¾

Bétail—

Veaux de choix	11.00 à 11.50
Bouvillons de choix	10.75 à 11.50
Ordinaires	9.50 à 10.50
Génisses de choix	10.00 à 10.50
Ordinaires	8.25 à 9.50
Vaches de choix	7.50 à 8.00
Ordinaires	6.00 à 7.00
Tauraux	5.00 à 7.00

Beurre—
No. 1, 34½; No. 2, 32½; No. 3, 30½.

Crème—
No. 1, 42; No. 2, 37.

Oeufs—

Grade A large	36 - 38
Grade A medium	34 - 36
Poulettes	28 - 30

Morinville

Depuis notre dernière correspondance nous avons eu à regretter la mort de l'un de nos vieux pionniers dans la personne de M. R. St-Laurent. Ce cher vieillard nous a laissés subitement dans la soirée de dimanche dernier. Il partit sans bruit et même sans souffrance puisque le coup fut instantané. On le trouva gisant sur le plancher de sa chambre, sans vie et sans contraction aucune. La mort avait fait son oeuvre le plus doucement possible et M. St-Laurent n'était plus. C'était là une leçon qu'il faut toujours se tenir prêt à comparaître devant le souverain Juge car l'on ne sait pas l'heure ni le jour où Il nous appellera à comparaître devant Lui. Les funérailles eurent lieu mercredi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui étaient venus de tous côtés. Nous offrons nos sympathies à la famille éplorée qui perd un être chéri dans ce bon vieux père.

M. Albert Trottier était en charge des funérailles.

* * *

Nous avons été heureux d'apprendre que Lucien McDonald est de retour de l'armée et dans sa famille pour quelques semaines. Notre ami Lucien a été malade depuis qu'il avait joint les rangs et le climat de l'Angleterre parut lui être tout-à-fait contraire. C'était un mal après un autre et finalement les autorités militaires ont pensé plus sage de le renvoyer au pays natal. C'est pourquoi Lucien nous est revenu pour quelques semaines en attendant que les autorités médicales d'Ottawa continuent le traitement qui pourra lui rendre ses forces d'autrefois.

* * *

Pour la première fois cette année nous avons eu ces jours derniers une touche de l'hiver et pendant quelques jours le baromêtre s'est tenu dans les vingt en desous de zéro. Ce froid a pris tout le monde par surprise car chacun était devenu plus ou moins sous l'impression que l'hiver 1944 ne connaîtrait pas les rigueurs ordinaires des hivers passés. Heureusement que trois jours plus tard la chaleur nous était revenue et nous pouvions respirer à l'aise.

* * *

Les enfants de l'école Thibeault nous ont donné dimanche soir une séance tout-à-fait intéressante en faveur des missions. La salle était remplie pour l'occasion et a applaudi plus d'une fois les jeunes acteurs qui remplissaient leur rôle avec tant de naturel et de brio. Félicitations donc et puissent-ils nous revenir encore.

St-Vincent

Enfin!
M. Ovide Brousseau est pour la première fois l'heureux papa d'un petit garçon de six livres qui portera le nom de Joseph, Georges, André. La maman et l'enfant se portent à merveille. Nous sommes heureux de saluer l'aîné d'une nouvelle famille, qui espérons-le, sera nombreuse et fera honneur à la paroisse.

* * *

En visite.
Nos filles du couvent de l'Assomption de St-Paul sont venues visiter leurs parents avant de s'enfoncer dans la sainte quarantaine du carême.

* * *

M. et Mme Léo Charron en visite chez M. William Girard.

* * *

Trop d'ardeur.
En quittant le terrain de l'école avec précipitation, Armand Brochu a lancer son cheval au galop et s'est fait jeter par terre. Il n'y a pas eu de suite fâcheuse, mais il a dû faire une petite visite à l'hôpital quand même. Avis aux écoliers de mettre en pratique les vieux proverbes: "Tranquillement mais sûrement" et "Petit train va loin".

* * *

La neige.
Pas de danger de manquer de bois de chauffage l'hiver prochain maintenant que la neige permet de sortir le bois des forêts. On en profite également pour descendre le bois de construction des chantiers.

Lac Ronique.

STE-LINA

La Caisse Populaire de Ste-Lina a tenu son assemblée annuelle et son élection, le 30 janvier. La magnifique assistance montrait l'importance de cette organisation paroissiale. La Caisse de Ste-Lina progresse toujours de plus en plus, tant au point de vue des nouveaux membres, que du chiffre d'affaires. Voici les nouveaux comités pour l'année 1944: Bureau de Direction: A. Magnant, E. Ouellette, X. Durocher, J. Durocher, A. Dion. Comité de Surveillance: F. Dechaine, J. Bellerive, Paul Mahé. Commission de Crédit: A. Vallée, C. Jean, J. Williams.

* * *

Nous félicitons M. et Mme Henri Guilbault à l'occasion de la naissance d'une petite fille. Cette dernière met au nombre de quatre, la famille de M. Guilbault.

* * *

Les Messieurs Ernest et Zéphir Magnant sont venus agrandir le nombre des villageois de Sainte Lina.

* * *

L'idéale température que nous avons eu jusqu'à présent, a toutefois changé quelque peu. La semaine dernière, le thermomètre a descendu jusqu'à 40 au-dessous de zéro.

* * *

Notre dévoué pasteur, M. le Curé Bérubé, se rendait à Edmonton, la semaine dernière, par affaire.

* * *

En jugeant d'après les préparatifs que font quelques uns de nos jeunes, nous aurons un certain nombre de mariages dans un avenir assez rapproché; en effet, les uns se sont construits un logis, d'autres ont creusé leur cave et charroyé le bois de chauffage.

* * *

Nous avions à Ste-Lina la ferme coopérative Déchaine Frères; une autre vient de se fonder récemment. Nous souhaitons à Messieurs Charbonneau, Jos. Mahé et R. Dubeau, une parfaite réussite dans leur nouvelle entreprise.

* * *

Notre Carnaval paroissial aura lieu les 20 et 22 février. Vue la disette de reines à Ste-Lina, cette année nous avons cru bon choisir des rois. Venez tous voir qui règnera à Ste-Lina, le roi George ou bien le roi Patrick.

Dimanche, le 20 février, et mardi, le 22 février, le Carnaval à Ste-Lina.

Au Bazar de Picardville

Le bazar promet de remporter cette année un succès sans précédent. Il sera ouvert officiellement dimanche par l'Hon. L. Maynard, procureur de la province; et M. l'agronome J. M. Fontaine donnera lundi une conférence avec vues animées parlantes.

Bazar de Picardville

Dimanche, lundi et mardi gras—20, 21, 22 février. Trois jours de réunion inter-paroissiale, de détente et de récréation avant le carême.

Programme

Dimanche, 20 février, à 5 heures de l'après-midi:

Orchestre: Entrée et chant "O Canada" — Souhaits de bienvenue — **Ouverture** de la Tombola par l'Honorable Lucien Maynard, Procureur Général. Immédiatement après, le **thé** sera servi par les Dames de la paroisse. Visite des **Pavillons** garnis en quantité et en qualité. Entrain général autour des diverses attractions.

* * *

Lundi, le 21 février:

La salle du Bazar sera ouverte au public dès 5 heures de l'après-midi. Des **"lunch"** seront servis à tous ceux qui en désirent. Au cours de la veillée, conférence par M. J.-M. Fontaine et **vues animées parlantes**. Pavillons aussi attrayants que le 1er jour.

* * *

Mardi gras, 12 février:

La salle ouvre ses portes également à 5 heures; "lunch". C'est au cours de cette dernière soirée du Bazar qu'auront lieu les différents **tirages** en cours; spécialement celui de la **grande rafle** qui a précédé le bazar: Chesterfield, confortable, dessus de lit en chenille, certificat d'Epargne de Guerre. Là aussi seront décernés les **prix** aux gentilles candidates de la Tombola, Mlle Germaine Provost et Adrienne Théberge. M. Lionel Tellier prendra une part active à la Tombola. Chant "O Canada" et la foule après s'être bien amusée se retirera pour entrer dans le Saint temps du Carême.

Nous réitérons notre invitation aux paroisses environnantes et à tous nos amis. Soyez tous assurés d'un chaleureux accueil.

N.B. Arrivez dès 5 heures chaque soir des 3 jours—de délicieux "hot dogs" vous attendent. Ce qui veut dire venez souper à la salle.

Dates: 20, 21, 22 février, dimanche, lundi, mardi gras!

DONNELLY

Baptêmes:
Marie, Lorraine, Irène, Pierrette, fille de M. et Mme Pierre Lapointe, née le 12 janvier, baptisée le 16 jan. à McLennan, par le R.P. Laroche O.M.I. Parrain M. Albert St-Arnauld, représentés par M. et Mme Adrien Demeule.

* * *

Joseph André Paul, fils de M. et Mme Albert Servant, (Alice Poulin), né le 15 jan. baptisé le 30 du même mois. Parrain et marraine M. et Mme Paul Dancause.

* * *

Albert Yvon Guy, fils de M. et Mme Albert Guérin, (Irène Carrier). né le 18 jan. baptisé le 27 jan. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Carrier, représentés par Albert Guérin et Mme Emile Guérin.

* * *

Dimanche le 9 jan. comme par les années passées, nous avons eu la cérémonie touchante de la bénédiction des enfants, belle température, belle assistance, jour de bonheur pour tous les parents et enfants présents.

* * *

A l'assemblée du Cercle des Fermières le 28 jan. plusieurs compte-rendus assez importants furent donnés par la secrétaire.

Il y fut aussi décidé que les élections des directrices pour la nouvelle année, seraient tenues à la prochaine assemblée régulière, le dernier vendredi de février. Avis à toutes les membres d'être présentes, ainsi qu'à toutes les personnes qui y sont intéressées.

* * *

Pélerinage.
Réçit d'un témoin.
Samedi, 12 février, 19 pèlerins se rendaient à Girouxville, à l'occasion de la fête de Notre-Dame de Lourdes.

N'ayant pas pu se rendre le jour même de la fête, 11 février le lendemain fut choisi pour le pélerinage.

Partis dès 5 heures quarante-cinq du matin, par le train, arrivés à Girouxville à six heures et quinze. L'église était encore toute revêtue de sa parure de fête de la veille.

Prière du matin suivie d'une méditation.

A 7 heures— messe paroissiale célébrée par le R.P. Robert, curé.

A 8h.15— l'heure du rosaire en commun.

A 9.15 — Le R.P. Robert adresse la parole aux pélerins, accueillant comme toujours il les félicite de leur initiative et développe ensuite quelques pensées suggérées par les principales apparitions de la très Sainte Vierge à l'humble et pauvre bergère de Lourdes.

Après l'instruction vient l'exercice du Chemin de la Croix, suivi de la grand'messe chantée à 10h.30 par le R.P. Laroche, o.m.i. curé pèlerin.

Les RR. PP. Robert et Brunet O.-M.I. servent diacre et sous-diacre.

Communion de tous les pèlerins à cette messe.

L'action de grâces se prolonge pendant vingt minutes privément et se termine par le chant du Magnificat et du Salve Regina. Le Salut du Très Saint Sacrement et la vénération de la relique de Lourdes finissent les exercices.

Ce fut un pèlerinage vraiment marqué du sacrifice, du jeûne et de la pénitence. Ces pèlerinages par petits groupes sont ceux qui favorisent le plus le recueillement, la piété et la pénitence.

Développons-les, ils sanctifient les âmes.

* * *

Election d'un marguiller nouveau.
M. Pouliot a été élu marguiller pour remplacer M. André Boulet sortant de charge.

* * *

Commissaires d'école.
Il n'y eut aucun changement parmi nos commissaires de l'école consolidée du village.
M. Ph. Moquin, président.
MM. Ed. Cimon et Pat Ouellette cons.
M. A. Garant, secrétaire.

LA COREY

Dimanche on se réunissait à la salle paroissiale pour une soirée familiale. On se récréa d'abord au jeu de cartes. Mme Louis Dumaine et Eugénie St. Pierre furent les gagnantes des deux premiers prix tandis que ceux des hommes échouèrent à Léon Bureau et J.-B. Verrier. Les prix de consolations furent décernés à Mme C. Verrier et Louis Bureau. La chance favorisa Arthur St-Pierre pour le prix d'entrée.

La partie récréative fut donnée par les enfants d'école sous forme de musique et chants. On procéda à la distribution des prix du Concours Français et nous étions heureux de constater qu'un prix provincial fut gagné par Auréa Bonin. Le R.P. Routhier, o.m.i. qui était venu pour cette occasion, accompagné du curé Lapointe, félicita les enfants et adressa quelques bons conseils à nos gens. Nous le remercions de sa visite parmi nous.

Les gagnants des prix du catéchisme furent Claude Auger et Bernadette Bureau. Félicitations. Vue la grippe qui sévit un peu partout plusieurs durent garder la maison. On remarquait quelques visiteurs de Bonnyville et de Fort Kent.

Albert Limoges s'est rendu jusqu'à Morrin avec une charge de poisson et ramènera des vieilles machineries.

A St-Laurent, P.Q., nous apprenons que Marguerite Limoges, maintenant Soeur Albert de Rome, prononçait ses premiers voeux mardi.

GUY

La paroisse de Guy a eu son Bingo dimanche le 13 au soir. La tempête des jours précédents en a effrayé plusieurs. Toutefois la soirée fut un succès avec la coopération d'une partie des paroissiens de Guy et de Donnelly nos bons voisins. Monsieur Zoël Côté de Donnelly nous apportait un cinq dollars de Joseph Fillion de Donnelly ne pouvant sortir son automobile, vu que son chemin était bloqué par la neige. Nous le félicitons de son geste coopératif, digne d'être imité par ceux qui ne peuvent répondre à une invitation. Oui, profitons de cet exemple de coopération en envoyant une aumône proportionnée aux dépenses que nous auraient occasionné le fait d'être présent à une convocation.

Le Bingo se termina par un réveillon et une bonne tasse de café.

MAILLARDVILLE

Dimanche la messe a été chantée par le Révérend Capitaine Père Jos. Girard en visite chez ses parents.

* * *

M. Muir sont partis faire fortune dans l'Alaska ils ont loué leur maison à M. Larose.

* * *

Mme Adolphe Finigan (Yvonne Hachez) et Mme Gagnon de la rue Bégin sont revenues de l'hôpital; nos meilleurs souhaits pour leur santé.

* * *

Tout le monde ici vendent leurs maisons. M. A.-O. Canuel a vendu à R. Gagnon; Maurice Paré à M. P. McGuire, Emilien Namond a aussi vendu sa maison de la rue Leblanc.

* * *

Le 13 février nous avons eu la première neige de cet hiver.

Le Cardinal Gibbons

Il y a longtemps, un missionnaire de la Nouvelle Orléans, le R.P. Duflo, étant entré chez un grainetier, y remarqua la mine intelligente et bonne d'un petit commis de 18 ans, qu'on appelait Jimmie. Il le fit causer. Jimmie était excellent catholique, pieux et sage, à ce point qu'il vient à l'idée du Père Duflo de lui demander: "Tu ne voudrais pas être prêtre?"

Jimmie surpris d'abord, finit par avouer qu'il trouverait cela bien beau, mais, pour lui, si pauvre, il ne se donnait pas le droit d'y songer. La nécessité de gagner sa vie, le mettait dans l'impossibilité de faire ses études.

Le missionnaire insista: "Tu as tes soirées? Viens chez moi, je te ferai la classe..." Ainsi fut fait, et Jimmie est devenu le grand Cardinal Gibbons, Archevêque de Baltimore.

Truth.

LAMOUREUX

Un grave accident a eu lieu la semaine dernière, à la carrière da sable exploitée tout près d'ici par les Américains du Camp Namao. Un conducteur, M. Peterson, qui pilotait une machine à creuser, s'est aventuré trop près d'une profonde excavation; la machine s'est renversée et l'infortuné conducteur a été pris dessous. On a retiré un cadavre. M. Peterson qui était veuf laisse orphelins quatre petits enfants.

* * *

Mme Léo Mailhot qui a habité longtemps au nord de Lamoureux, nous fait part de la mort de son fils aîné Léo Noël survenu le 11 janvier. Les funérailles ont eu lieu le 14 janvier à la cathédrale de Valleyfield. Mgr P.-E. Léger fit la levée du corps et la messe fut célébrée par l'Abbé Amyot assisté des Abbés Daoust et Durocher. Mme Mailhot avait déjà eu la douleur de perdre son mari en décembre 1942. Nous lui offrons ainsi qu'à ses deux fils Albert et Sarto, nos vives condoléances. Deux messes seront chantées à Lamoureux pour les repos de l'âme de Léo et de Noël Mailhot.

* * *

Nos félicitations au rédacteur du "Xavier" pour le numéro de janvier 1944 exclusivement dédié aux choses de France. Il est toujours réconfortant de trouver sous une plume canadienne des témoignages non équivoques d'attachement et de fidèle souvenir à la mère Patrie.

* * *

M. et Mme Camille Demers ont présenté au baptême une fille: Muriel, Claire Alphonsine. Parrain et marraine: Allan et Myrtle Demers frère et soeur de l'enfant.

* * *

M. Armand Lamoureux était des nôtres dimanche dernier. Travaillant à la Swift Co. il est assez rare qu'il puisse trouver une occasion de se rendre à la messe du dimanche à Lamoureux.

* * *

M. et Mme Henri Boisjoli sont de retour de Banff où ils ont séjourné au dessus de deux mois avec leur fille Rosalie. Ils ont l'air bien portant.

Le neveu d'Hitler dans la marine étatsunienne

New-York. — Les quartiers généraux du service sélectif américain rapportent que le neveu d'Adolphe Hitler, Patrick Hitler, 32 ans, servira bientôt dans la marine américaine. Il avait d'abord été refusé par l'armée.

Il est probable qu'Hitler a subi avec satisfaction son examen médical.

Patrick, qui est sujet britannique, est arrivé aux Etats-Unis en 1939. Sa mère qui l'accompagnait est séparée de son mari, Alois Hitler, le demi-frère d'Adolphe Hitler.

Bazar de Picardville --- Jours Gras --- 20, 21 et 22 fév.

— Nouvelles Locales —

L'Immaculée-Conception

Dimanche prochain le 20 février 1944 aura lieu une partie de cartes dans la salle paroissiale de notre paroisse.

De beaux prix et un concert des plus intéressants promettent à tous nos lecteurs une agréable soirée à laquelle ils sont chaleureusement invités.

* * *

Frederik Morino R.C.N. stationné à Vancouver se mariait, samedi dernier le 12 février, avec Mademoiselle Doreen Stephens d'Edmonton. Nos meilleurs voeux de bonheur aux jeunes époux.

Ninette Lavallée.

CALGARY

De passage au presbytère samedi passé, le Rév. Cap. Baillargeon des casernes Currie et lundi passé le Rév. Cap. Bérubé stationné à Suffield, Alta.

* * *

Les Dames de la Sainte Famille ont eu leur assemblée annuelle le 4 du mois. A cette assemblée eu lieu l'élection des officiers pour l'année 1944. Mme J.-E. Leblanc fut élue présidente, Mme A. Boucher Vice-présidente, Mme L.-O. Beauchemin secrétaire, Mme D. Caron Trésorière, Mesdames C.-J. Côté, U. Dandurand, E. Boissonnault conseillières, Mme M. Hoad pour le récrutement, Mme G. Minard pour soirées récréatives, Mme E. Boissonnault pour la couture de la Croix Rouge, Mme O. Bray pour les autels, Mesdames H. Giroux et C.-J. Côté pour visiter les nouveaux arrivés.

* * *

Notre enfant de choeur Charles Veilleux fait maintenant parti du personnel de la marine de sa Majesté. Espérons qu'il aura encore la chance de servir la messe n'importe où, où l'occasion se présentera, car il fait si bien cela.

Déjà quelques aviateurs ont laissé savoir au correspondant qu'ils seraient des plus honorés s'ils pouvaient remplacer Charles auprès du prêtre.

* * *

M. et Mme Bénard ont eu la visite de leur fils le Lieutenant Bénard stationné à Winnipeg.

* * *

L'infirmier Philippe Bernard employé à l'hôpital militaire Belcher est allé dans l'est du Canada y conduire un militaire malade.

* * *

Mme A. Bernard et son fils de Rosenhein Alta, étaient en visite à Calgary pour la fin de la semaine passée.

* * *

M. E. Boissonnault est à faire de grands travaux à sa demeure de la 23 ème Ave. Ouest.

* * *

Mme Philomène Granger soeur de Mme Fortin est décédée à Ste Rose de Lima, U.S.A.

* * *

Les malades sont M. O. Bray à domicile et à l'hôpital Ste Croix Mme A. Hébert et M. P. Laurendeau.

* * *

M. J.-E. Leblanc a fait une visite au dentiste et y a laissé toutes ses dents.

* * *

La semaine passée M. George Minard a subi une opération du sinus. L'opération semble avoir bien réussi.

* * *

Le 5 courant M. et Mme L.-L. Plotkins sont allés à St-Albert pour assister à la prise d'habit de soeur Evangeline Plotkins. Au nom des paroissiens de la Sainte Famille le correspondant prend la liberté d'offrir à la Révérende des souhaits les plus sincères.

* * *

Docteur et Mme Beauchemin sont revenus d'une visite à M. et Mme Robert (Madeleine) et à "petit-fils". Ils furent absents une dizaine de jours.

* * *

Samedi prochain, le 19 courant, aura lieu à la paroisse à 10 hrs. a. m. le mariage de Camille Rousseau fils de M. et Mme E. Rousseau. Le cercle des jeunes souhaite à l'ami Camille et sa future épouse toutes sortes de bonnes choses.

* * *

Fut baptisé à la paroisse Marie Georgette Michele, fillette de M. et Mme Marcel Bruneau née Georgette Borduas. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Marcel Landry.

* * *

Pour le temps que le secrétaire-trésorier de notre Caisse Populaire sera malade M. Lampron le remplace. Si quelques-uns désire faire des transactions avec la Caisse, s'il vous plait, téléphonez à M. Lampron M. 5696 pour appointement. Aussi les officiers de la Caisse demandent à tous les membres de présenter leur livrets de Caisse pour qu'ils soient mis à date et vérifiés par le Comité de Surveillance. Merci.

* * *

M. U. Dandurand et son fils Guy sont partis pour Montréal visiter une tante malade.

* * *

Caporal Lucienne de Moissac stationnée à Vulcan en revenant d'un séjour passé chez M. et Mme Royeau de Thérien Alta, a rendu visite à Mme M. Hoad.

* * *

De passage à Calgary le lieutenant Jean Bénard en route jour rejoindre son régiment à Prince Georges apres avoir fait un long stage à l'hôpital en Ontario. Il sera l'hôte de ses heureux parents M. et Mme Victorin Bénard établis dans notre ville depuis quelques mois.

* * *

Honneur au mérite:

Réjouis-toi brave Fr. Gilbert Despins dans ta pieuse retraite, c'est ton diplôme de "High School" qui t'arrive avec 108 crédits. Tes parents et amis s'unissent pour te féliciter. Nous prions pour ta persévérance, la société a tant besoin de bons prêtres. Sans leurs bons exemples et leur zèle auprès des âmes, la société retournerait bien vite au paganisme le plus honteux.

* * *

Pte. J. Laurent Despins C.A.U.C. de l'université d'Edmonton sera en congé de 48 heures dans notre ville le 19 courant, pour visiter parents et amis.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas 25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Offre excellent pour vendeur intelligent de 30 à 35 ans, avec une compagnie progressive de drogue. Un avec des connaissances en pharmacie ou en médecine sera préférable. Répondez en mentionnant expérience. Une entrevue sera arrangée. Faire application au plus proche bureau du Service Sélectif National. Référence "No H.O. 773".

On demande fille ou femme 18 à 35 ans pour prendre charge d'un ménage. Traire deux vaches au besoin. Eau et lessiveuse à moteur. Chambre privée. Maison absolument confortable. Gages 30 dollars par mois. Commence 1er mars. Engagée à l'année si convenable.

Ecrire: P.-H. Lefebvre, B. 64. Hughenden, Alberta.

Perdu:— Une valise entre Athabasca et Slave Lake. $5.00 de récompense à la personne qui la retourne. S'adresser à Adrien Brien, Falher.

A vendre

A vendre — Magasin et boucherie avec résidence. Ameublement inclus ou non. S'adresser à M. Wilfrid Magnan, Beaumont, Alta. Téléphone 972-8523.

Terre à vendre

A Duvernay près Brosseau, Alta. Demie section, 200 acres en culture. En 1941, la récolte sur cette terre se chiffrait à 2,600 minots de blé, 1,200 d'orge, 1,000 d'avoine et 20 tonnes de foin. Premier paiement très facile avec balance à termes très petits. Pour détails s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. 10010 — 109e rue, Edmonton, Alta.

Terres à vendre

Lamoureux:

¼ N.E. Sec. 33 I. 55 R. 22. Tout cultivé. Maison et écuries en besoin de réparation. Bon puits avec eau douce: $6000.00. Moitié comptant.

* * *

¼ S.E. 4 I. 56 R. 22. Tout cultivé, pas de bâtisse mais pourrait être acheté avec le quart ci-dessus pour faire la demie section. Prix: $4,800. Probablement moins pour comptant.

Pour ces deux terres s'adresser au Bureau de Colonisation de l'A.C.F.A. La Survivance, Edmonton.

ST-JOACHIM

Dimanche dernier, le 13 février, les Dames de Ste-Anne recevaient une centaine de personnes mariées, à l'occasion de la Saint-Valentin; la salle paroissiale, décorée de coeurs, de flèches, de cupidons et de rubans rouges, donnait une impresion de gaité et d'intimité dès qu'on y entrait.

A la porte, chacun reçut un coeur blanc et rouge sur lequel on avait inscrit la moitié du titre d'une chanson canadienne. Et comme c'est l'année bissextile, les femmes cherchèrent le monsieur qui avait la première partie du titre de leur carte et le réclamait pour partenaire; ce n'est pas aussi facile qu'on le pense dans une foule, et le méli-mélo qui s'en suivit n'en fut que plus comique. Les gens se placèrent à deux longues tables pour une partie de whist nouveau genre, qui procura aux invités l'occasion de se rencontrer les uns les autres.

Madame Léger Roy présidente, dirigeait la partie de cartes et la présentation des cinq silhouettes qui suivirent. Ceux qui n'ont pu venir regretteront certes d'avoir manqué cette partie amusante du programme; les personnes présentes auraient aimé que c'eût été plus long.

Parmi les silhouettes, Churchill était personnifié par le Rév. P. Boucher; Madame Albani, par Madame Emma Morrier; M. le Curé, par Monsieur G. Pepin; Madame Chiang Kaishek, par Mme P.-J. Barbeau; Mahatma Gandhi, par M. Léger Roy, jr. Madame Morrier chanta: "Souvenir du jeune âge" chanson à succès d'Albani. Les figurants se sont acquittés de leur rôle à la perfection et les Dames de Ste-Anne les remercient de leur coopération; inutile de leur dire que l'assistance apprécia leurs talents le silence par moment et les rires spontanés ensuite le leur a prouvé.

On donna un prix à qui devinait les noms du personnage représenté et de celui ou de celle qui le personnifiait. Gagnèrent les prix: Mesdames G. Baril, J. Boulanger, A. Brissette, S. Despins, J. Jeavrin, P. LeClair, R. Lefebvre, P.-E. Poirier, Monsieur A. Blais. Madame A. Morin et Monsieur A. Baril remportèrent les prix du whist.

Pendant l'entracte, il y eut solo de chant par M. A. Morin et par LAC Charles de la Boursaudières, C.A.R.C.; Mesdames Brissette, LeClair, Baril guidèrent le choeur: "Les cloches du hameau". La soirée se termina par un goûter dans lequel on retrouvait le motif de la Saint-Valentin.

LOS ANGELES

Les Vantards

Je viens de me débarrasser d'un vantard. S'ils sont fatiguants! Tandis que j'en suis encore chaud, parlons-en!

Mes amis, soyez de précaution contre les vantards. La "sophistication" d'aujourd'hui nous assure que tout ce qui brille n'est pas or. "Soyez-en garde contre les Faux Prophètes" nous dit la sagesse biblique.

Le vantard peut se dire et paraître capable, gentil, éduqué, riche, mais l'est-il? Est-ce un visage ou un masque? Chez les gens pesants la capacité ne se dit pas mais se prouve. Remarquez que ce sont ordinairement les gens qui se présentent à nous le plus "sur-brillants" qui sont sujets le plus, et le plus tôt, à se faire retoucher: car qui aime à être aveuglé! Lorsqu'il nous arrive de ces oiceaux qui nous étendent de si superbes queues d'étranges plumes ne sommes-nous pas portés à l'investigation? Ce sujet peut-il se surprendre s'il nous voit essayer de lui en arracher quelques plumes? pour leur beauté peut-être d'abord, et puis l'instinct humain tente invariablement à s'assurer si elles sont vraies, ces plumes, si elles sont réelles, si elles sont bien à lui, si elles ont poussé là.

L'apparence peut valoir quelque chose, mais seulement comme avertissement de quelque réalité. On ne peut continuer bien longtemps à annoncer fausseté. La vantardise est brillante, frappante et gagne au premier point. Elle éblouit. Une sorte de guerre éclair. Mais tôt, elle pâlit. On suspecte tôt, dans sa fumée, quelque chose qui nous conduit au feu. Là, on s'y trouve en face de vieilles paillasses! Stupéfait sur le moment, on se voit bientôt à rire, puis à s'irriter, à se fatiguer, à s'ennuyer, à se blesser, et enfin, nous sommes forcés de mettre le vantard de côté.

Le vantard est destiné à devenir et à demeurer impopulaire. Quoiqu'il le sache, et que l'expérience de chaque occasion lui enseigne la futilité de sa conduite, il insiste à continuer. Quoiqu'il réalise que son faux étalage et ses inutiles bavardages sans mérite le tiennent à la perte et à la fuite, il persiste et ne s'en détourne pas. Ce doit lui être absolument nécssaire. Ce doit être le sel de sa personnalité, "son plaisir", "sa vie," "lui".

Le vantard agit ainsi seulement pour cacher son incapacité. Se voyant inférieur à quelque voisin, il ne peut l'accepter, et s'efforce de s'élever au niveau ne pouvant "être", il va du

(suite à la page 8)

Conscription des femmes francaises

Alger. — La conscription des femmes françaises est entrée en vigueur mercredi dernier et une commission militaire a commencé à procéder à l'examen des candidates. On se propose pour le moment de lever 6,000 femmes — célibataires, divorcées ou veuves sans enfants — pour servir d'auxiliaires pour l'armée, la marine et l'aviation.

M. et Mme E. Boyer de la Giroday de Vancouver, célèbrent leurs noces d'or

Le 1er février à l'église paroissiale des heureux jubilaires la sainte messe fut dite par leur curé, le Rév. P. Roche, S. S. M. L'autel, décoré de fleurs blanches et or, rayonnait sous les lumières du sanctuaire.

Aux sons de l'orgue joué par Mme F. de Serres le couple vénérable entra dans la nef, suivie de la nombreuse lignée de la famille Boyer de la Giroday. Huit de leurs onze enfants étaient présents, les trois autres ont déjà précédé les leurs dans l'éternelle demeure ou ils ont du assister de là-haut à cette belle fête de famille. A cette superbe couronne qui ceignait ces époux très chrétiens, s'ajoutait les petits-enfants et arrières petits-enfants au nombre de 23. Un seul était absent (en service actif outremer l'officier pilote aviateur P.- Henri Delesalle. les servants de choeur étaient deux de leurs petits-fils, Emmanuel de la Giroday et Philippe Delesalle. Le choeur de chant était aussi entièrement formé par les enfants.

Agenouillés, pieusement recueillis sur deux prie-dieu au pied du saint autel, les heureux jubilaires renouvelèrent leurs voeux formulés à l'Ile Maurice, ancienne Ile de France.

Cette famille, éminement française et catholique, habite le Canada depuis 36 ans. En comptant les nombreux parents qui les ont suivi sur la côte du Pacifique, l'on y trouverait environ une centaine, tous établis à Vancouver.

A nous canadiens-français il est d'un intérêt tout particulier de savoir que le sang acadien coule dans les veines de cette famille très patriote. Pour les lecteurs de notre journal La Survivance, nous retracerons donc ici brièvement l'histoire de la famille E. Boyer de la Giroday. Elle est originaire de St. Malo et de Nantes. Descendant des croisés elle donna à travers les siècles de nombreux militaires et hommes d'Etat au service des rois de France. Plus tard, en vrais bretons, le goût de la mer attira les fils de la Giroday.

En feuilletant les pages d'histoires du 18ème siècle, nous trouvons un Chesnard François de la Giroday qui se révéla corsaire héroïque pendant la guerre de la succession d'Autriche et la guerre de Sept Ans. Il accompagna Bougainville dans son tour du monde, essuya 11 combats, 6 en chef, fut blessé plusieurs fois. A celui-là nous devons la découverte des Iles Malouines.

En 1759 durant une escale assez longue en Acadie, il épousa aux Grondines, Canada, Catherine Bouchard d'Orval qui était aussi fille de corsaire. Avec sa jeune épouse il alla s'établir au sud de l'Afrique. C'est lui qui fonda là-bas la branche de la famille dont est issu M. E. Boyer de la Giroday, qui à son tour revint au Canada en 1908 s'y établir avec sa famille à Vancouver.

Lorsque la guerre de 1914-18 éclata, M. E. Boyer de la Giroday s'engagea volontairement dans l'armée canadienne et servit avec distinction outremer pendant deux ans. Dans la seconde guerre mondiale ses enfants et petits-enfants se sont engagés volontairement dans la Marine, l'Armée et l'Aviation Canadienne.

A l'église la famille de la Giroday a eut l'honneur de donner de nombreux missionaires. L'un d'eux fut co-fondateur avec le Bienheureux Libermann des Pères du St. Esprit.

Mme E. Boyer de la Giroday, née Isabelle Antelme, est issue d'une famille non moins distinguée. Son grand-père Sir Célicourt Antelme, K. C. M. G., Chevalier de la Légion d'Honneur, joua un grand rôle à une heure grave de son pays natal.

Cette colonie, autrefois, comme le Canada, était une possession française qui fut prise par les anglais en 1810, après un blocus de 17 ans. Il fallut que l'Angleterre envoya une flotte de 70 navires et de 30,000 hommes pour venir à bout de la misérable défense de l'île qui possédait seulement 8 navires et 4,000 hommes. Les guerres Napoléoniennes avaient forcé la Métropole Impériale française a abandonner ses colonies à leur sort. Les défenseurs héroïques de l'Ile, après de glorieux faits d'armes (qui sont restés inscrits dans la pierre indélibile de l'Arc de Triomphe de Paris, sous le nom de "Combat de l'Ile de la Passe"), dut s'incliner devant les forces bien supérieures de l'envahisseur et signer une capitulation glorieuse, dont Napoléon, ce foudre de la guerre, a pu dire qu'elle était la plus belle qu'il connut.

Aux habitants le conquérant reconnut le droit de conserver leur langue et leur religion catholique.

Durant 37 ans, sous le gouvernement du noble Sir Robert Farquhar, l'Ile de France garda son nom et pansa ses blessures douloureuses. Conservant jalousement les traditions de son passé glorieux, les habitants fidèles au serment d'allégeance prêté par les héros dont ils étaient nés, servaient avec loyauté la couronne Britannique. Soudainement le Général Farquhar fut remplacé par un Général Warde en 1846, et le premier acte officiel de celui-ci fut de changer le nom de Ile de France pour celui de Ile Maurice. Il décréta en même temps que le texte français, permis jusque-là aux tribunes de la Cour de Justice, seraient supprimés à la date du 15 juillet, 1847.

Les plais de la population, mal cicatricées, se rouvrirent. Les émeutes étaient prêtes à éclater, et le sang des braves allait couler inutilement sous le coup de l'indignation qui étreignait le coeur des habitants de l'Ile. C'est alors (au dire des biographes), qu'un jeune et brillant avocat du nom de Célicourt Antelme, qui exerçait sur ses compatriotes une influence considérable, jugea la situation fort grave, et, usant de son influence, intervint.

A la Cour de Justice par un tour d'éloquence extraordinaire, il prolongea la séance jusqu'a minuit le soir mémorable de ce 14 juillet, 1847.........

Lorsque "le glas" sonna le parler de la Doulce France murmuré dans un sanglot laissait au coeur de ses enfants l'écho d'un souvenir qui ne s'effacerait jamais. En quelques paroles émouvantes ce jeune patriote fit les adieux à la langue française qui désormais, il le rappella par ordre "du dit gouverneur". ne résonnerait plus en ces murs du Palais de Justice..... Il adjura l'assistance émue de maintenir avec le culte du souvenir français la parole donnée lors de la capitulation de l'Ile par ses défenseurs. Il promit que les autorités en référait à la Métrople Britannique.

Il parvint a défendre les droits de la colonie en y maintenant l'ordre et le respect des lois. Pour les services éminents rendus par ce grand homme le gouvernement de la Métrople Anglaise lui en sut gré et nomma "Sir Célicourt Antelme, K.C.M.G. En même temps la France le créa Chevalier de la Légion d'Honneur.

A lui l'Ile doit la première filliale dé "L'Alliance Française fondée hors de France.

Il seconda les efforts de ses compatriotes, et remit des sommes importantes nécessaires aux bourses d'étudiants méritants et pauvres qui firent leurs études aux meilleurs collèges et universités de France.

Ce grand patriote était le grand'père de Mme E. Boyer de la Giroday que sa famille et ses nombreux amis ont été heureux d'honorer à Vancouver, C.C le 1er février 1944 pour fêter dignement avec son époux leurs noces d'or. Après la sainte messe célébré à 8:45, un déjeuner intime réunit la famille chez leur fille ainée Mme L. Delesalle. Le soir une réception des parents et d'amis immédiats furent invités à se rendre chez Mme Delesalle pour passer la soirée avec l'heureux couple, rajeuni par leur grand bonheur et qui de tout coeur, en vrais chrétiens tournaient leurs regards vers le ciel répétant le "Magnificat."

L'Association C.-F. de V. est fière de compter cette famille comme sienne. Fidèles lecteurs de a Survivance, nous leur offrons par cette voix nos vives félicitations et nos voeux ardents à eux et aux leurs "Ad multos annos!"

Quelques opinions au sujet des Calendriers

Juniorat St-Jean
Edmonton, Alta.

Le Petit Jour,

Je me suis bien interessé de voir votre annonce sur la "Survivance" pour les calendriers.

Je suis un pensionnaire du "Juniorat" et j'aimerais bien pouvoir me procurer l'un de vos calendriers, si c'est possible. C'est le seul calendrier français que je peux voir dans les alentours.

En vous remerciant bien sincèrement
George St-Arnaud.

* * *

Ecole St-Sacrement
"Le Petit Jour" Québec.

Monsieur,

Nous sommes tous des abstèmes!!! Envoyez-nous un calendrier, s'il-vous-vivance?

Lecteurs et admirateurs de "La Survivance.

Votre très respectueux
fr. Victor Etienne, Mariste.

* * *

RR.6 North Edmonton

M. Boulanger,

Veillez m'envoyer votre calendrier de tempérance pour 1944. J'ai 70 ans et d'après mon jugement, la boisson n'a jamais fait aucun bien à personne.

Tout à vous

J.-A. Rocque.

* * *

Montréal, 10 féc. 1944

Cher Monsieur,

Dans le dernier numéro de La Survivance, je lisais des appréciations de votre calendrier de ceux qui ne boivent pas. Aussi, comme suite logique je vous demande par la présente de bien vouloir m'en envoyer exemplaire.

Je profite de l'occasion pour réitérer mes remerciements et mes félicitations pour le beau travail que vous faites en faveur de la tempérance dans le boire, et je fais le voeu que vos sacrifices et votre dévouement à cette cause remporteront les succès que vous espérez.

Vous remerciant à l'avance pour votre beau calendrier, je vous prie de me croire,

Votre dévoué collaborateur,
H. Chamberland.
4265 Chambord, Mont.

* * *

Le Petit Jour,

Vous offrez de payer la traite d'un sale et triste "cocktail"? ....Non, d'un beau, gai calendrier pour ceux qui aiment la beauté et la gaiété. Je vis loin, en pas de Québec, mais mon frère est missionnaire à Saint-Paul, Alberta.

J.-J. Morin,
Cabano Co. Temis, P.Q.

* * *

Ecole Sacré-Coeur,
Edmonton, Alberta

Monsieur J. Baptiste Boulanger.

Cher Monsieur,

Nous avons lu dans la Survivance que nous pouvions avoir des calendriers gratis si nous étions en faveur de la tempérance. Nous les élèves de l'école tenons à notre langue française car elle est la plus belle langue au monde.

Nous voulons aussi que tous les petits Canadiens-Français soient des hommes forts et capables de faire honneur à nos ancêtres. C'est pourquoi nous aimons avoir ce calendrier parce qu'il nous aidera certainement à atteindre ce but. Personne ne boit de liqueur forte ici mais nous buvons tous de la bonne eau claire.

Respectueusement, vôtres
Les élèves de l'Ecole Sacré-Coeur
Par Doris Béland.

* * *

Hughenden, Alta.

Le Petit Jour,

Monsieur, veuillez, je vous prie, m'envoyer un calendrier du centre canadien de Québec. Merci.

Si tu bois,
En suçant ton goulat,
Figures toi
Ce que tu as l'air salaud.

Paul Lefebvre.

Nouveau missionnaire-colonisateur pour la Rivière-la-Paix

Mgr. Ubald Langlois, o.m.i., Vicaire apostolique de Grouard, écrivait récemment au R.P. Alfred Bouchard, o. m.i., ancien curé de Falher, son représentant à Québec, la lettre suivante:

"Je suis heureux que vous vouliez vous occuper de la colonisation, pour un temps, car cette oeuvre presse surtout d'ici la fin de la guerre. Une fois la guerre finie, nous serons inondés d'étrangers, que nous le voulions ou non. Et si alors nous n'avons pas pris un peu le devant, nous courons grand risque d'arriver en retard. Vous le savez, il s'agit de fortifier nos colonies en leur inoculant du sang nouveau. Ce n'est pas pour le présent que je travail, c'est pour l'avenir et en vue d'assurer cet avenir, il nous faut prendre tous les points stratégiques possibles. Dans vingt-cinq ans d'ici, il n'y aura plus de places libres à Québec pour les Canadiens français et dans cinquante ans, si nous n'avons pas prévu le coup, l'Ouest tout entier sera accaparé par des étrangers. Si nous voulons donc réserver pour les nôtres un petit coin du pays qui fait partie de notre héritage national, il est plus que temps que nous nous en occupions.

J'ai été élevé dans l'Ontario et je sais que la lutte y a été dure pour la conservation de la langue et de la foi, mais si les pionniers avaient reculé devant la tâche, nous ne verrions pas aujourd'hui, entre les mains des nôtres, tant de comtés ontariens. Nous devons penser que la même chose s'opérera dans l'Ouest qui fait aussi partie de la patrie canadienne. Sans doute il ne faut pas blaguer les gens et leur faire croire que, chez-nous, les poulets vont leur tomber tout rôtis dans la bouche. Mais vous n'ignorez pas plus que moi, pour avoir été curé à Falher pendant quatre ans, que la terre est excellente et qu'un bel avenir est assuré à qui veut s'en donner la peine."

Pour tous autres renseignements on voudra bien s'adresser au R.P. Alfred Bouchard, o.m.i., presbytère de St-Sauveur, 15 avenue des Oblats, Québec, ou à M. l'abbé C. St-Pierre, prêtre, presbytère St-Frédéric, Drummondville, P. Q.

Plamondon

Le soldat Léo Bourassa est venu en congé chez ses parents M. et Mme Noé Bourassa, dernièrement. Léo est de retour de Kiska, où il fit de la garnison. Sa parenté assez nombreuse et ses nombreux amis étaient bien contents de le revoir.

* * *

Un autre militaire est aussi dans sa famille, venu de Strathford, Ontario. C'est Edmond Shaub, fils aîné de M. et Mme Alex Shaub. Il a vu beaucoup de pays depuis son départ, mais il n'y a rien de beau comme la famille et la maison paternelle.

* * *

C'est pour protéger la petite et la grande Patrie, que nos jeunes à nous s'enrôlent ou acceptent le devoir imposé. Puissent leurs sacrifices être compris et supportés par ceux qui restent, au moyen d'une sympathie effective.

* * *

M. Ephrem Côté a reçu des nouvelles de son fils Evangéliste, par le Chapelain de l'hôpital militaire où il se trouve, probablement en Afrique du Nord. Evangéliste a eu le crâne fracturé à Ortona, semble-t-il. Il se porte relativement bien.

* * *

L'assemblée annuelle du district scolaire de Plamondon a eu lieu le 5 février. M. Théodore Plamondon ayant démissionné comme secrétaire, a été remplacé à cette charge par M. Roland Piquette qui est nouveau commissaire.

* * *

Une nombreuse assemblée d'adultes, y compris les élèves de la Haute Ecole se réunissait dans le vieux couvent, le 10 février, pour se renseigner mieux sur la Caisse Populaire au moyen d'un film parlant du Conseil national d'Education. Nous avons vu un intérêt grandissant se manifester par les nombreuses questions fort sensées qui furent posées, et toujours répondues avec satisfaction par les officiers et plusieurs membres de la Caisse locale. Les demandes d'admission se font nombreuses, et viennent toutes de personnes qui ont assisté à plusieurs réunions. M. Damasse Bouvier a apporté un précieux concours.

FAUST

Le 3 février nous avions le plaisir de voir revenir notre Rév. Père curé après une absence de quelques semaines à High Prairie. Tous remercient sincèrement le Rév. Père Giroux o.m.i. qui le remplaça pendant son absence.

* * *

Mlle Marie Yvonneok l'institutrice de la grande école est revenue de l'hôpital après avoir subi une opération pour appendicite, avec encore un peu de repos elle pourra recommencer à enseigner dans quelques jours.

* * *

Mme Henri Sauvageau est à Falher où elle passera quelque temps en visite chez ses parents et amis.

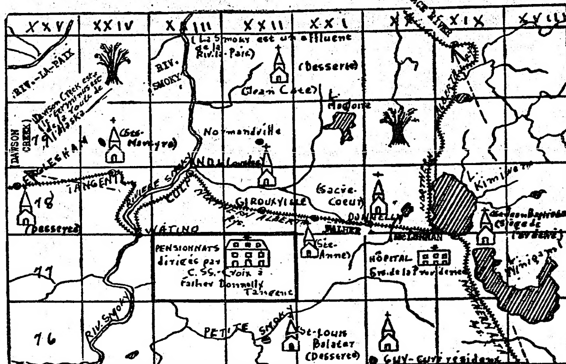
* * *

M. J.-A. Lacroix a vendu sa propriété et il retournera à Edmonton pour le reste de l'hiver.

* * *

Mlle Julie Héroux est entrée comme servante chez Mme James Mayer.

"Coin" de "CHEZ-NOUS" à la Rivière-la-Paix, Alberta



La carte ci-haut fait voir la région de McLENNAN/FAHLER, au pays de la Rivière-la-Paix, Alberta. McLennan, important centre ferroviaire, c'est la paroisse St-Jean-Baptiste, le siège épiscopal du vicariat de Grouard; Ste Anne-de-Fahler, c'est la première paroisse à l'image du Québec fondée dans la région. Chaque carré représente 36 sections d'un mille carré chacune, chaque section forme 4 terres de 160 acres. 5,000 des nôtres sont solidement établis là et, dans le voisinage immédiat, il y a place pour des centaines d'autres familles—des familles de terriens possesseurs d'un modeste capital, riches aussi d'un courage, d'une détermination d'aller s'établir là où ils pourront le faire avec avantage pour eux et leurs enfants. Tout le monde sait que la région de la Rivière-la-Paix est une des meilleures régions agricoles de tout notre beau et vaste Canada. Renseignez-vous auprès du missionnaire-colonisateur de la région, le révérend Père Alfred Bouchard, O.M.I., (ancien curé de Falher) 15, avenue des Oblats, Québec, P.Q.

McLENNAN

Sont allés à Edmonton:
M. Lucien Roch pour joindre son groupe au concours du "Bonspiel"; l'aviateur Vianney Limoges, accompagné de son épouse (Mariette Lessard) M. Paul Giroux, pour l'achat de nouvelles marchandises du printemps.

* * *

Mme F. Ethier de Falher et Mme Ed. Caron de Donnelly sont venues passer quelques jours à McLennan en revenant de Dawson Creek où elles étaient employées au "New Palace hôtel".

* * *

Le village de McLennan est maintenant érigé en municipalité et les élections pour le choix des membres du Conseil auront lieu lundi.

Tokyo s'attend à des raids aériens

Londres. — Le maire de Tokio a déclaré que les fonctionnaires de la ville s'attendent et sont préparés à des attaques aériennes. "Nous utilisons non seulement l'expérience obtenue par les bombardements de Berlin et des autres villes allemandes, mais par-dessus tout aux leçons personnelles que nous avons apprises lors du grand tremblement de terre de 1923."

65 pour 100 plus de jeunes délinquants à Halifax

Halifax. — Le nombre des jeunes délinquants s'est accru de 65 pour 100 de 1938 à 1943, selon le juge Elliott Hudson, de la Cour juvénile. M. Hudson a révélé le fait devant le Club Kiwanis. Il a ajouté que la délinquance juvénile est "une cinquième colonne et l'équivalent d'un groupe de saboteurs au sein de la communauté". Il a dit aussi que c'est là l'un des problèmes majeurs de l'après-guerre en même temps qu'un problème qui exige une solution immédiate.

La Grande-Bretagne refuse aux écrivains communistes accès aux zones de guerre

Londres. — En réponse à une question posée à la Chambre des Communes, Sir James Grigg, secrétaire de-la Guerre, a révélé que le "War Office" britannique a renouvelé son refus d'autoriser le Daily Worker, journal communiste anglais, à envoyer aucun correspondant auprès des forces armées.

Sir James a dit que cette autorisation a été refusée parce que les correspondants de guerre ont accès à des renseignements importants d'ordre militaire et que "les membres et les adhérents du parti communiste ont montré qu'ils sont prêts à sacrifier la sécurité de l'Etat quand il s'agit de l'intérêt de leur propre organisation."

Jean-Coté

Mariage Gaucher et Savard

Mardi le 8 février Mademoiselle Thérèse Savard unissait sa destinée à M. Albert Gaucher. Il y eût une belle messe avec cantiques chantés par les Enfants de Marie; Mme Louis Bruneau touchait l'orgue. La messe fut célébrée par le Rév. Père Brunette.

La mariée portait une toilette verte. Le dîner fut servi chez les parents adoptifs de la mariée et le souper ainsi que la veillée eurent lieu chez les parents du marié; de nombreux cadeaux furent offerts aux nouveaux époux.

* * *

Mademoiselle Jeannine Laliberté est revenue de l'hôpital bien rétablie de sa grippe.

* * *

M. Alfred Couturier a fait l'acquisition du gros tracteur vendu par M. Hercan de Falher. Le tracteur est actuellement au service de M. Blouin sur le moulin à scie.

* * *

M. Gérard Bruneau est actuellement à l'hôpital de McLennan pour appendicite; nous lui souhaitons un prompt rétablissement. M. Thomas-Louis Savard est aussi à l'hôpital pour un vilain mal d'estomac.

* * *

Mme Maurice Bruneau demeurant à Dawson Creek est venue visiter ses parents de Jean-Côté. Bienvenue.

BREYNAT

Nous sommes heureux du retour de notre Père Curé qui est allé passer quelques semaines avec sa vieille maman. Pendant son absence les Révérends Pères Philippe, Pomerleau, et Cozanet sont venu tour à tour nous donner la sainte messe. Nous tenons à les remercier de leurs chaleureuses paroles.

* * *

M. L'Abbé Georges Primeau Sous-Diacre au Grand Séminaire D'Edmonton, est venu passer la Noël chez ses parents.

* * *

Mme Doris D'Aoust d'Edmonton accompagnée de son mari et de son frère François Duperron passait quelques jours chez ses parents M. Stanislas Duperron.

* * *

M. Albert Desjarlais soldat d'outre-mer venait en congé chez ses parents M. Jos Desjarlins.

* * *

Mlle P. Laniel est allée à Edmonton pour soins médicaux. Quelques semaines après elle nous revenait sur l'autobus en assez bonne santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement du choque nerveux causé par la collision de l'autobus sur lequel elle se trouvait.

* * *

M. Edmond Primeau allait à Edmonton par affaires urgentes.

* * *

Le Club de Breynat a donné sa partie de cartes qui a été un franc succès.

* * *

Mariage:

Le Révérend Père L. Ouellet O.M.I. Curé bénissait le 26 janvier le mariage de Alex Duperron et de Léona Leblanc. A cette occasion Mme Roger Mercier née Clara Leblanc, Mme Cyrille Desilets née Jeannètte Leblanc, Mme Paul Mercier née Noella Leblanc de Bonnyville ainsi qu'Eveline Leblanc d'Edmonton sont venues féliciter leur soeur Léona. Nos sincères félicitations aux nouveaux mariés. Nous profitons aussi de l'occasion pour féliciter M. et Mme Stanislas Duperron d'avoir donné au bon Dieu et à la Patrie 18 enfants, ainsi que M. et Mme Achille Leblanc père et mère de la mariée d'avoir donné 14 enfants bien vivants et toujours joyeux. Ceux-ci ne sont pas plus pauvres pour tout cela, au contraire. Malheur à ceux ou a celles qui prêchent le "Birth Control". Si vous voulez avoir de la joie et du bonheur donnez des enfants au bon Dieu et à la patrie. N'écoutez pas les gardes malades ni les docteurs qui vous enseignent le contraire.

* * *

Baptême:— Nos sincères félicitations à Monsieur et Madame Georgianna Fred Duperron à l'occasion de la naissance d'un gros garçon baptisé Joseph Roméo Roy. Parrain et marraine Alex Duperron et Léona Leblanc, oncle et tante de l'enfant.



Pour rire

A la poste

Calino fait affranchir une lettre au bureau de poste.
—Votre lettre pèse trop, lui dit l'employé; il faut ajouter un timbre de deux sous.
—C'est ça, répond Calino, pour qu'elle pèse encore davantage n'est-ce pas?

Riposte

—Comment Jonas a-t-il pu rester vivant trois jours dans le corps d'une baleine?
—Il y a des gens qui restent vivants beaucoup plus longtemps dans la peau d'un imbécile.

Une précaution

—J'ai pris la résolution de fermer la porte à tous les imbéciles!
—Comment vas-tu faire pour rentrer chez toi?

* * *

Dégourdi!

Un visiteur se présente chez le comte de X...
Le valet de chambre, Calino, fidèle à sa consigne, répond que son maître est sorti.
—Quand doit-il rentrer, savez-vous?
—Attendez une minute, je vais le lui demander.

* * *

Sur deux mots

Petit dialogue:
—Est-ce qu'elle est belle la maison de ton papa?
—Très belle: elle est couverte en ardoises.
—En ardoises! Celle de mon papa est bien plus belle encore! il dit qu'elle est couverte d'hypothèques.

* * *

Entre vagabonds

—Figure-toi, j'ai trouvé un portefeuille ce matin.
—Et l'as-tu rendu? ... .
—Oh! non.... le monsieur se serait cru obligé de me donner une récompense; cela aurait pu le gêner et cela aurait blessé ma délicatesse!

* * *

Le verdict

—Vous avez le choix, dit le juge au vagabond, entre trente jours de prison et cinquante piastres.
—Je prends l'argent, monsieur le Juge, répond le vagabond....

* * *

La plus dangereuse

—Quelle maladie croyez-vous la plus dangereuse, docteur?
—La dernière, madame, toujours la dernière.

* * *

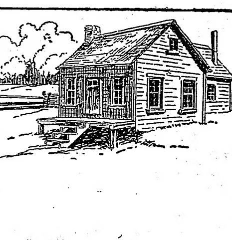
Opportune raison

—Baptiste, dites-moi bien la vérité. Est-ce que vraiment ma dernière heure va sonner?
—Je ne pourrais pas dire à Monsieur: la pendule est arrêtée.

"JEAN RIVARD" (A. Gérin-Lajoie)



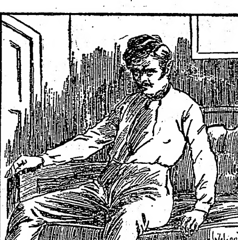
De sorte que l'on put convoquer les habitants de la région à la grande corvée chez Jean Rivard; une trentaine de colons étaient présents et l'écho de la forêt répercuta la journée durant, le bruit de l'égoïne et de la scie, les coups de hache et de marteau, les cris et les chants des travailleurs.



La maison qu'on était en train d'ériger, ce serait au dire de Pierre Gagnon, le palais de l'empereur de Louiseville. La maison était complètement en bois; elle avait trente pieds sur trente, un seul étage avec cave et grenier. L'extérieur serait plus tard lambrissé et blanchi à la chaux.



—"Tiens, mon Gagnon, fit Jean à son compagnon Pierre. A mon entrée dans la forêt il y a deux ans, je n'avais pas cinquante louis. Tout calculé, je vaux cinq cents louis, toutes mes dettes payées. Aurais-je fait mieux, si j'eusse suivi ma première idée. Le conseil et la bénédiction de mon curé m'ont aidé.



Regarde: mon ami Charmenil est-il mieux que moi. Il a une peine d'amour. N'ayant pas le sou, sa demoiselle Dumoulin n'a pas voulu perdre son avenir. L'autre jour, au prône, il a assisté à sa publication. Il en est affaissé. Ton maître le jeune collégien d'autrefois n'aura pas une telle déception.



En effet mardi le 7 octobre 1845, après avoir publié le dimanche Jean Rivard conduisait à l'autel Louise Routier. Après la messe toute l'assistance se rendit à la sacristie où fut signé l'engagement irrévocable. Au son des cloches, les mariés montés en calèche s'en retournèrent chez le Père Routier.



Les premiers violons de la paroisse avaient été retenus à l'avance, et les danses commencèrent dans l'après-midi. Jean Rivard qui avait appris à danser pour la circonstance dansa avec la mariée le garçon et la fille d'honneur un "reel" à quatre puis cotillons, gigues, galopades, menuets, danses rondes.



Le lendemain les gens de la noce se rendirent chez la mère du marié, la veuve Baptiste Rivard. M. le curé Leblanc présidait au dîner d'adieu. Après avoir souhaité dans une allocution appropriée, bonheur aux jeunes mariés, ceux-ci partirent pour leur future demeure du canton Bristol.



Dans lequel au milieu de l'épaisse forêt on apercevait une petite éclaircie de quarante acres encore parsemée de souches noirâtres. Quel sera le premier geste de Jean Rivard? Celui de nettoyer les alentours de sa maison et d'y faire une plantation d'arbres; le rôle de Jean Rivard l'économiste commençait.

BROSSEAU

Le 24 janvier Mme Emery Théroux de Warwick et Mme Desrosiers et son fils Eugène d'Edmonton ont visiter les familles J.-B. Vincent, G. Chouinard, Albert Barnes.

* * *

M. Wilfrid Roberge de Beauvallon, blessé en Afrique, est en congé dans sa famille.

* * *

Madame Adélard (Hélène) Ouellette, de Brosseau, est allée en promenade chez sa soeur Mlle Juliette Grenier d'Edmonton.

* * *

Madame Martin Lavallée de Brosseau est encore chez sa fille Madame Rita Wirachowsky à Edmonton; elle se remet assez bien de son infection au pouce.

* * *

M. Frank Smith, juge de paix, de Brosseau, a acheté 8 acres de terre de M. Martin Lavallée.

* * *

M. Ambrose Schwarb vient de s'engager dernièrement chez M. J.-B. Vincent.

* * *

M. Armand Vincent est actuellement à Edmonton où il a subit une opération assez sérieuse.

* * *

M. Arsène Vallée de Duvernay fait encan le 21 février et partira quelques jours après avec sa famille pour l'est.

* * *

Madame Suzanne Seitz, de Philadelphie, est décédée la semaine dernière; elle était la soeur de M. John Oberkirch de Brosseau.

* * *

Il est rumeur que M. René Coutu doit s'engager dans la Marine.

* * *

Le 21 février prochain, on aura une grande "soirée de paniers" organisée par tous les "Coutu" de la paroisse. La soirée aura lieu à la salle paroissiale. Comme ce sera la dernière organisation avant le Carême on compte que beaucoup de personnes y assisteront. Bienvenue à tous!

GIROUXVILLE

M. A. Benoit est à l'hôpital à la suite d'un accident survenu en allant chercher un voyage de bois. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

* * *

Samedi dernier, plusieurs religieuses de Donnelly et quelques élèves venaient en pèlerinage au sanctuaire de Notre Dame de Lourdes. Grands mercis, chères gens de Donnelly pour ce spectacle si édifiant. Puisse Notre-Dame vous accorder les faveurs sollicitées!

Dimanche dernier, solennité de la fête de Notre-Dame de Lourdes, patronne de notre paroisse. A cette occasion, les communions furent très nombreuses. Révérend Père Curé fit le récit détaillé des apparitions de la Sainte Vierge à Sainte Bernadette Soubirous. Quelle histoire merveilleuse et propre à nous inspirer beaucoup de dévotion et de confiance envers la Vierge Immaculée.

* * *

Mlle Marcelle Bugeaud, institutrice à Tangent, était l'hôte de M. et Mme Tremblay, dimanche dernier.

Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix

Les démobilisés des industries de guerre qui désirent un établissement agricole feraient bien d'y songer dès maintenant. Faites oeuvre religieuse et patriotique, devenez membre de la Société de Colonisation de la Rivière-la-Paix. Le but de cette Société est le recrutement de nouveaux colons de la Rivière-la-Paix, et l'aide aux colons présents et futures. Elle fait appel à toutes les bonnes volontés; chacun y va selon ses moyens et sa générosité (minimum $1.00).

Pour toute souscription ou demande de renseignements, s'adresser à Casier Postal 339 Drummondville, Qué.

La Survivance des Jeunes

Quelques conseils dans le creux de l'oreille

Mes chers enfants,

Je commence à recevoir des réponses pour le concours de février. Je suppose que j'en aurai autant que le mois dernier. Le concours est facile, n'est-ce pas? Si vous vous rappelez je vous ai demandé de m'écrire (pas long!) pour me dire qu'elle était l'animal que vous aimiez le mieux: cheval, chien, chat, vache, oiseau, poule, etc... et pourquoi vous l'aimez. N'oubliez pas les petits chansonniers que je donne en prix. Pour le concours de février, je crois que j'en donnerai au moins dix! Hum!

J'ai lu quelques bons conseils de l'oncle Jean... et je vous les donne ici. Réfléchissez bien:

Avant de prier, songez à ce que vous allez faire. Avant de parler, songez à ce que vous allez dire. D'une part, vous respecterez le bon Dieu à qui vous vous adressez; d'autre part, vous respecterez votre prochain qui vous écoute.

Il est certain que les paresseux s'accordent pour répéter que "le maître ne les aime pas", "que la grammaire est trop difficile", "que l'école, c'est platte". De vrais bons écoliers, on n'entend jamais de pareilles sottises.

Bonjour, mes chers petits. J'ai hâte de vous lire.

Grand-Père Le Moyne

Je vous aime trop

Aux mamans qui pleurent leurs fils

Pourquoi toute ces larmes à grands flots?
C'est l'amour pour vous qui m'affole;
Rien que le Très-Haut ne me console:
Mes chers enfants, je vous aime trop!...

Je suis en douloureux sanglots,
Mon coeur est lourd et tout meurtri;
Et courbée par le sombre fardeau
De peine pour lui qui est parti.

Je me rappelle tes douces paroles,
Qui venaient de tes lèvres, mon enfant.
Tu demandais au retour de l'école,
"Où est ma bonne et fine maman?"

Avec ton sourire de séraphin,
Mon coeur tout palpitant brûlait;
A tous ces mots flatteurs sans fin,
Mon enfant, tant que je t'aimais.

Maintes fois lorsque devenu grand,
Comme je voyais clairement en toi,
Le tout petit et noble enfant
Qui jadis s'endormait sur moi.

Pardonnez mon âme égoïste;
J'oubliais que sur cette terre
Notre joie à nous ne consiste
Qu'en un bonheur bien éphémère.

Combien de mères sont coupables partout,—
N'ai-je le coeur et l'âme d'une maman?—
Faire de leurs enfants d'humains bijoux;
Qui veulent les voir toujours vivants?

Quelle folie que de s'emparer
De ce qui m'est seulement prêté!
Qu'elles sont brèves les joies d'une mère!
Le vrai bonheur n'existe guère!

Toujours ruisellent mes larmes à flot;
C'est l'amour pour vous qui m'affole;
J'ai le Bon Dieu qui me console.
Enfants, je vous aimerai toujours trop!

Théodore P. Fraser

Bijou

Bijou est un petit chien éveillé qui porte bien son nom. Il est aimable pour tout le monde, sauf pour les gens qu'ils ne connaît pas. On dirait qu'il veut toujours se rendre utile. Il guette constamment des yeux les mouvements et les gestes de ses maîtres.

S'il faut éloigner les poules du jardin, ou faire entrer les vaches à l'étable, pas besoin de courir après. Bijou est tout fier d'accomplir cette besogne à votre place. Il court, jappe, va dans toutes les directions, sans jamais se servir de ses dents pour mordre. Bijou a du coeur comme tous les chiens.

Le chien est le meilleur ami de l'homme. Est-ce vrai?

Votre dévouée,
Françoise Deslauriers
Beaumont, Alta.

Etiquette à table

Comment doit-on se servir de beurre à table?

Dans plusieurs de nos familles on a conservé l'usage de mettre le beurre dans un beurrier que l'on place au centre de la table.

Dans ce cas, l'on en prend un morceau moyen, avec le couteau qui se trouve près du beurrier, jamais avec le sien propre. L'étiquette moderne veut que l'on place un petit carré de beurre dans l'assiette à pain destinée à chaque convive. Aux repas de cérémonie on place près de l'assiette deux couteaux: le plus petit sert pour le beurre. Il est à remarquer qu'il ne faut jamais étendre le beurre sur toute une tranche de pain et ensuite mordre dedans. Au contraire, on détache avec les doigts, au fur et à mesure qu'on en a besoin, un morceau de la tranche, puis on le porte à la bouche. Chaque fois le petit couteau doit être déposé sur l'assiette à pain.

GLANURES

An Act of God. (Quartier Latin).

Il n'est rien de plus drôle que de voir quelqu'un se prendre au sérieux. Témoin le passage publié par le "Vancouver Province" et cité dans le "Canadian Forum" de janvier:

"Basic English is a well designed opening wedge for the adoption of full English in all places upon the face of the earth where English is not now spoken.

"This is God's Plan for the promotion of world brotherhood by the elimination of the language barrier.

French is not the final and right language of eastern Canada, the B.N.A. Act notwithstanding. The B.N.A. Act is an act of men, but the British Language is an Act of God".

Ami lecteur, vous m'excuserez de ne pas traduire cette élucubration en français; la langue française s'y répugne. Et d'ailleurs, à quoi bon, du moment, qu'on a la Providence qui travaille avec nous!

Prière (L'Action médicale).

Dit un médecin de l'armée:

"Mon Jésus de la crèche, je ne suis pas bien dévot et si je dois parfois me mettre à genoux pour me couvrir. Ce... soir, c'est ta fête et tu m'entendras... Ramène les "civilisés" d'aujourd'hui à la barbarie de ton temps et donne leur la bonne volonté qui fait la paix. Change Adolf, Benito et Hirohito en Rois Mages (puisque tu fais des miracles). Transforme ces avions en anges et change leurs vrombissements en cantiques. Métamorphose ces tanks et engins de guerre en moutons et leurs équipages en bergers. Change ces brancards en traineaux et l'ambulance en chapelle. Fais de mon casque d'acier un bonnet de fourrure et de cette pluie de balles une bordée de neige. Ainsi-soit-il!"

10 enfants religieux dans la famille Perrault.

La famille de M. et Mme Alphonse Perrault, de St-Jude de Richelieu, P.Q., est une des gloires du Canada français. Ces heureux époux sont les parents de 15 enfants dont dix se sont consacrés à la vie religieuse. L'histoire de cette belle famille est d'un intérêt particulier à la population franco-américaine de cette région par le fait que huit de ses membres font partie de la communauté des Révérends Pères Maristes, directeurs de plusieurs maisons d'enseignement.

Après une vie de durs labeurs sur leur terre, âgés respectivement de 66 et de 64 ans seulement, M. et Mme Perrault jouissent d'une excellente santé. Les sacrifices innombrables qu'ils ont dû faire pour élever un si grand nombre d'enfants et pour les faire instruire, sont bientôt oubliés lorsqu'ils songent à la récompense que constitue une telle descendance religieuse.

Il y a un Père Blanc, (Gérard), Soeur Claire du S.C. de la communauté des Soeurs de S. Joseph de St-Hyacinthe et huit Frères Maristes dont l'un Armand Joseph est décédé en 1933. Les autres fils sont mariés ainsi que les deux autres filles.

Solon le Sage fut choisi par ses concitoyens de la ville d'Athènes 600 avant J.-C. pour donner à sa patrie la première constitution régulière. Entre autres points, il était décrété que tout père de famille devait enseigner à ses fils un métier avant de leur permettre de quitter le toit familial. Solon y voyait cet avantage que le peuple ne s'expatrierait plus pour aller chercher ailleurs sa subsistance et y fonder des colonies qui devenaient bientôt des rivales de la métropole.

Le Glaneur.

Genevieve Bourdon

(1638-1700)

La première profession religieuse chez les Ursulines de Québec eut lieu neuf ans seulement après l'arrivée de la communauté en Amérique. La première demoiselle à entrer dans la famille spirituelle de sainte Angèle fut Charlotte Barré, suivante de Mme de La Peltrie, en 1648. Quelques jours plus tard une Canadienne, Catherine Lezeau, faisait son entrée comme soeur converse. Mais la première religieuse choriste née au Canada fut Geneviève Bourdon, fille de l'ingénieur Jean Bourdon. Elle était née en 1638 et avait été placée au monastère à l'âge de 6 ans. Avant même d'avoir fait sa première communion elle se sentait attirée vers le cloître. Elle retourna chez son père à l'âge de 13 ans, mais elle voulait absolument retourner au couvent, de sorte que quelques mois plus tard, à peine âgée de treize ans et demi, elle entra au noviciat des Ursulines. Mère Marie de l'Incarnation avait tenté de retarder de quelques années cette entrée au couvent, mais l'ardeur de la jeune fille brisa tous les obstacles. Elle revêtit le saint habit à l'âge de 14 ans et prononça ses voeux à l'âge de 16 ans. Elle prit le nom de Mère Marie de Saint-Joseph.

Cet exemple fut imité par de nombreuses jeunes filles de Québec. Les premières recrues furent trois soeurs de Geneviève Bourdon, Anne, qui entra également chez les Ursulines, puis Marguerite et Marie, qui se consacrèrent au soin des malades, chez les Hospitalières. Mais la "mode" avait été lancée! Plusieurs autres jeunes filles appartenant aux meilleures familles de Québec choisirent la vie religieuse afin de suivre l'exemple entrainant de Mère Marie de l'Incarnation et d'autres grandes mystiques qui ont créé au Canada une aussi belle et puissante tradition qui, aujourd'hui encore, fait du Canada l'un des premiers pays pour le nombre des vocations religieuses et l'apport fourni aux missions dans toutes les parties du monde.

Mère Geneviève Bourdon de St-Joseph décéda le 13 décembre 1700.

LA RADIO

CBK, Watrous, Sask.— Emissions françaises pour la semaine du 20 au 26 février 1944.

Dimanche 20 février
9h.30 a. m. — "Les Yeux sur l'Europe", une nouvelle série de programme par Gérard Arthur de la Commission d'Information en Temps de Guerre.
9h.45 a. m. — Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettra en vedette les chansons de François Brunet et de Albert Viau. "Berceuse aux étoiles" — "Alice, où donc es-tu?" — "Reste petite" et "Les Quêteux".
10h.00 p. m. — L'Heure Dominicale.

Lundi 21 février.
12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 22 février.
12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Entretiens Familiers.
5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi 23 février.
12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Radio-journal, résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 24 février.
12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.
3h.15 p. m. — La Chanson Française mettra en vedette les chansons d'Alibert. "Youpi, ou la valse du Racati" — "Viens dans mes bras, valsons" — "Le plaisir de la pêche" et "Ma Chiquita".
4h.30 p. m — Entretiens Familiers.
5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi 25 février.
12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon.
5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Samedi 26 février.
9h.30 a. m. — Les Variétés Françaises.
11h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes.
4h.30 p. m. — Il était une fois.....
10h.00 p. m. — François Rozet, diseur.

Watrous, 8 février, 1944.

Gilbert Lessard

HISTOIRE DU CANADA

La question des subsides

La paix ne fut pas plutôt rétablie, que l'attention publique se reporta sur l'administration intérieure. Le général Drummond, qui remplaça temporairement Sir Prévost, ne fut pas longtemps sans reconnaître des abus énormes dans le département des terres et celui des postes. De 1793 à 1811, plus de trois millions d'acres de terre avaient été donnés à une multitude de favoris; dans le bureau des postes, on constata de tels désordres, qu'il fallut destituer Hériot, chef du département.

Drummond céda le pouvoir dans l'intervalle 1816) à Sherbrooke, homme infiniment plus habile et plus prudent que lui.

Sherbrooke commença son administration par un acte de générosité envers un grand nombre de paroisses ruinées par la gelée. Il s'occupa avant tout à bien connaître la situation des affaires, la disposition des esprits, et suggéra au gouvernement impérial plusieurs mesures équitables, entre autres de reconnaître officiellement le titre de l'évêque catholique de Québec. En conséquence de cette recommandation, et en récompense des services rendus à la colonie, Mgr Plessis fut nommé membre du conseil exécutif, et reçut une pension qui fut continuée à ses deux successeurs immédiats.

Ce fut sous l'administration de Sherbrooke que la grande question des subsides, déjà soulevée avant l'arrivée de Craig, mais assoupie par la guerre, commença à exciter une profonde agitation dans les esprits. D'un côté, la chambre voulait, comme en Angleterre, avoir l'initiative de toutes les mesures concernant l'emploi des deniers publics; de l'autre, le gouverneur et le conseil exécutif cherchaient à se maintenir en possession d'en disposer comme ils avaient fait depuis la conquête, même depuis la constitution de 1791. Cependant la modération de Sherbrooke empêchèrent bien des difficultés qui troublèrent ses successeurs; mais, dégoûté de la tâche difficile de concilier tant d'intérêts divers et opposés, il demanda son rappel au bout de deux ans. C'était un homme d'ungrand sens et à vues élevées, auquel il ne manquait peut-être qu'un peu plus de fermeté.

Sherbrooke fut remplacé par un des grands personnages de la Grande-Bretagne, le duc de Richmond, gouverneur d'Irlande, qui avait dissipé sa fortune par son luxe et ses extravagances. Celui-ci arriva à Québec en 1818, accompagné de son gendre, Sir Peregrine Maitland, nommé lieutenant gouverneur du Haut-Canada.

Dès la première session, la chambre refusa de voter la liste civile, parce que le duc de Richmond l'avait élevée d'un cinquième au-dessus de celle des années précédentes. Cette liste comprenait d'ailleurs plusieurs charges que la chambre jugeait inutiles ou exorbitantes. Les députés passèrent un bill de subsides détaillé, et pour une année seulement; le bill fut rejeté par le conseil, comme inconstitutionnel. Mécontent de ce qu'on ne répondait pas assez vite à ses voeux, Richmond prorogea le parlement, en adressant à la chambre de sévères reproches, contre lesquels elle protesta dans la session suivante. Il tomba malade peu de temps après, et mourut des suites de la morsure d'un renard, et fut enterré avec grande pompe dans la cathédrale anglicane de Québec, le 4 septembre 1819.

Dans l'espace de quelques mois, le pouvoir passa successivement par les mains de Monk, qui ne fit que dissoudre la chambre et ordonner de nouvelles élections; par celles de Sir Peregrine Maitland; et enfin par celles du comte de Dalhousie, nommé gouverneur des colonies anglaises de l'Amérique du Nord.

Vers le même temps, l'Angleterre, convaincue de l'impossibilité de rendre le pays protestant, prit le sage parti de laisser les Canadiens suivre la religion de leurs pères. En 1819 (12 janvier), le pape Pie VII, de son consentement, érigea l'église de Québec en métropole, et conféra à Mgr Plessis le titre d'archevêque, à M. MacDonald celui d'évêque de Régiopolis (Kingston), et à M. MacEachern celui d'évêque de Rose, pour le Nouveau-Brunswick et les îles du Prince-Edouard et de la Madeleine.

Le comte de Dalhousie arriva à Québec le 18 juin 1820, et convoqua le parlement le 14 décembre suivant. Dans son discours d'ouverture, il manifesta des intentions pacifiques et bienveillantes; mais la chambre, persuadée que le seul moyen d'empêcher les abus, était de veiller de près à l'emploi des deniers publics, s'empressa de voter une liste civile annuelle et détaillée, que le conseil rejeta, comme il avait fait sous le duc de Richmond. La division déjà profonde entre les deux branches de la législature alla toujours croissant d'année en année jusqu'en 1827, si ce n'est pendant le voyage de Dalhousie en Angleterre (1824-5), où elle parut s'apaiser un peu; l'administrateur Burton demanda et obtint un bill de subsides, où les deniers étaient accordés par chapitre non détaillés. Après son retour, le gouverneur refusa d'en sanctionner un semblable (1826), et annonça qu'il allait payer les dépenses du gouvernement sur les fonds laissés à sa disposition par les anciennes loi; pour ne pas donner à la chambre le temps de protester, il la prorogea dès le lendemain, et, quelque temps après, il en appela au peuple par les élections générales.

Le parti anglais, trouvant un appui dans la population du Haut-Canada, avait réussi à faire introduire à la chambre des communes en Angleterre un projet de loi pour réunir les deux provinces sous un seul gouvernement. Ce bill donnait au Haut-Canada une représentation beaucoup plus nombreuse qu'au Bas-Canada; proscrivait la langue française; restreignait la liberté du culte, et les droits des représentations sur les deniers publics; réduisait en un mot le Canada français à la condition révoltante de l'Irlande.

(à suivre)

Un programme de radio pour les jeunes

"Il était une fois..."— Cette émission de Radio-Canada destinée aux petits passe le samedi à Watrous, à 4h.30 du soir. Chose assez significative et qui démontre la qualité du programme, c'est que non seulement les enfants sont assidus à cette audition mais aussi les adultes. Elle n'est pas sans créer une certaine émulation sur la foi d'un courrier que font parvenir à Radio-Canada les tout petits mêmes. Ce sont des écoliers et des écolières et aussi des petits malades qui écrivent pour faire connaître leurs impressions sur les aventures de quelque grand personnage.

Mademoiselle Marcelle Barthe dirige cette émission avec le concours de Madame Jeanne Maubourg, narratrice et de Madame Jean Desprez, auteur du texte.

Sous la moustache

Scipion Nasica avait un grand nez. "Quoi! Nasica, lui dit un jour Barbatus, un si beau nez, et dessous, pas un poil!" — Que veux-tu, mon cher! rien n'y pousse, il fait tant d'ombre.

Revue de la semaine

La situation commentée

British United Press

De hautes autorités civiles et militaires ont prédit la victoire alliée dès cette année. Il est certes difficile de prévoir la fin immédiate de la guerre car, si l'on considère la situation militaire actuelle sur tous les fronts, on constate à l'évidence qu'il reste encore beaucoup de travail à accomplir avant d'écraser un ennemi aussi puissant que l'Allemagne ou le Japon.

Il faut tenir compte de plusieurs facteurs lorsque l'on cherche à scruter l'avenir de la guerre.

Moral de l'Allemagne

Il est certain que l'Allemagne est encore une grande puissance militaire malgré les revers qu'elle a subis depuis quelque temps. En dépit de ses lourdes pertes la machine nazie est encore très forte, et qu'elle peut résister encore longtemps aux Nations unies. Elle est aussi bien équipée pour se défendre.

Toutefois, comme en 1918, il est probable que la résistance allemande s'effondrera lorsque le moral sera luimême effondré.

Actuellement, le moral semble solide chez les soldats allemands et l'on ne constate aucun signe sérieux de faiblesse mais, dans la population civile le moral est beaucoup plus faible et continue à baisser sans cesse. La police doit prendre des mesures extrêmement rigoureuses pour éviter l'effondrement complet. Ces moyens vaudront dans la mesure où la situation militaire permettra d'espérer encore mais, le jour où les Allemands constateront que la victoire est devenue impossible, la police ne pourra plus empêcher les mutineries et les scènes de désespoir qui ont entraîné la défaite allemande en 1918.

Le capital humain

Il semble cependant que la situation militaire et économique de l'Allemagne soit actuellement meilleure qu'en 1918. La situation alimentaire est supérieure à celle qu'on connu les Allemands à la fin de la dernière guerre. La machine de guerre allemande a aussi à sa disposition une main d'oeuvre abondante. En 1939, 23 millions d'hommes travaillaient dans les usines de guerre nazies tandis qu'aujourd'hui on en compte 35 millions. De plus, les nazis sont maîtres d'une population de 300 millions de personnes soumises au service de l'Allemagne.

L'Allemagne ne manque pas d'hommes dans l'armée. On dit que la campagne de Russie a couté 40 divisions à l'Allemagne et que la campagne d'Afrique lui a couté huit autres divisions. Ces pertes sont énormes mais il convient également de signaler que l'Allemagne a mobilisé 60 nouvelles divisions en 1943.

Ces nouvelles troupes ne peuvent cependant pas servir efficacement sur la première ligne. Elles doivent être cantonnées à l'intérieur. Le nombre de soldats allemands de première ligne a diminué en réalité mais les autorités nazis ont cherché à réparer cette lacune en fournissant plus d'armes aux divisions qui comptent maintenant chacune 300 canons ou mortiers et 600 mitrailleuses.

Position du Japon

Le Japon n'a nullement à s'inquiéter du problème de la main d'oeuvre car 2,000,000 de Japonais d'âge militaire n'ont pas encore été mobilisés. Il n'a pas à s'inquiéter non plus de sa situation économique grâce aux riches conquêtes qu'il a réussies depuis le début de la guerre dans le Pacifique.

Toutefois, la principale faiblesse du Japon est le fait qu'il dépende d'une manière vitale de sa marine, et qu'il ne puisse poursuivre un programme de construction navale équivalent à ses pertes très lourdes. En 1943 les pertes navales japonaises ont dépassé de 60 pour cent la construction navale. Il est évident que le Japon, puissance insulaire, ne peut pas résister longtemps si sa marine faiblit aussi rapidement. On a constaté d'ailleurs récemment, lors de l'invasion américaine des Marshall, que la marine japonaise hésite maintenant à faire face aux forces navales alliées.

Le Japon ne peut pas, non plus, rivaliser avec les Nations Unies dans la construction d'avions. Depuis Pearl Harbor, le Japon n'a ajouté que 600 avions de première ligne à son aviation tandis qu'en un seul mois, en décembre, les Alliés ont ajouté plus de 600 avions à leurs effectifs aériens.

Victoire en Atlantique

Il est un front où les Allemands subissent une défaite décisive: sur l'Atlantique.

Le communiqué conjoint publié à Washington et à Londres sur la bataille de l'Atlantique indique que les Nations unies ont connu, en janvier, l'un des meilleurs mois de la guerre au double point de vue des pertes peu élevées subies au cours de ce mois et le grand nombre de sous-marins ennemis détruits.

ST-PAUL

Un grand carnaval aura lieu les 19, 20, 21 et 22 février, au profit de la Cité des Jeunes (Boys' Town). Il y aura danse samedi le 19, à la patinoire du "Curling"; dimanche grande partie de gouret; lundi et mardi, bingo et divertissements de toutes sortes. Bienvenue à tous.

* * *

Baptême: Le 15 janvier, Marie Reine Thérèse Juliette, fille de M. et Mme Léo Plante. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Taillefer, représentés par Mme Hector Plante et son fils Roger.

* * *

Les jeunes gens dont les noms suivent jouissent d'un congé au milieu de leurs familles.: M. Léo Lefebvre, de l'armée canadienne, fils de M. et Mme Jim Lefebvre: Léo Dubois, soldat revenu récemment de Kiska, fils de M. et Mme Jeffrey Dubois; M. Michael Sharun, de la R.C.A.F., arrivé ici après avoir été en service actif durant 3 ans en Angleterre, fils de M. et Mme Pete Sharun; M. Emile Généreux, de l'armée canadienne, fils de M. et Mme Wilfrid Généreux.

* * *

M. Walter Lambert, de la Maison Brosseau Frères, vient d'être élu commissaire de notre école en remplacement de M. Lucien Prénevost. Nos félicitations.

* * *

L'élection pour les conseillers de la Ville de St-Paul aura lieu prochainement. Les candidats sont MM. Ordonné Leroux, Albert Tremblay et Théodore Théroux.

* * *

Ces jours derniers, M. et Mme Simon Charron et Mlle Ida Charron sont allés à Edmonton. M. Charron fait un séjour à l'Hôpital Général d'Edmonton pour y suivre des traitements.



Voici seize des sous-marins italiens qui se sont rendus aux Alliés, à Malte, avec la majeure partie de la flotte italienne.

Elus de la fédération canadienne agricole

Québec. — M. Herbert-H. Hannam, d'Ottawa, a été nommé directeur gérant de la Fédération de l'agriculture, à la huitième assemblée annuelle de la Fédération, qui s'est terminée à Québec. C'est la cinquième fois que M. Hannam est nommé président. M. J.-A. Marion, de l'Union des fermiers catholiques, a été élu vice-président. Parmi les directeurs, on relève le nom de M. H.-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec.

La fille du général Giraud déportée en Allemagne

Berne. — Une nouvelle de Zurich nous apprend que la fille du général Henri-Honoré Giraud, commandant en chef des armées françaises, a été déportée en Allemagne après avoir été capturée par les Allemands en Tunisie.

L'on ne s'explique pas comment la fille du général Giraud ait pu se rendre en Tunisie. La dernière fois qu'on ait eu des nouvelles de Mme et de Mlle Giraud, c'était pour apprendre qu'elles étaient gardées par les Nazis comme otages après l'évasion de leur père.

Une pionnière, Madame Denise Rémillard, est décédée à Legal à l'âge de 85 ans

Dimanche dans la nuit, une des "colonnes" de la paroisse, Mme Denise Rémillard-Lessard, partait de ce monde à l'âge de 85 ans et 7 mois, après 40 ans de résidence à Legal. Née à Ste-Anne de la Pérade, en 1858, du mariage de Docithée Lanouette et Rose de Lima Trottier, elle épousait en 1885 Anaclet Rémillard, décédé en 1928. Venue du Wisconsin en 1902, la famille Rémillard fit un stage de deux ans à Morinville avant de s'établir définitivement à Legal. Les anciens se rappellent la maison d'hospitalité qu'était celle des Rémillards il y a 40 ans. Il n'y avait pas de service à leur épreuve. Intelligente autant que charitable, la mère Rémillard était douée d'une mémoire encyclopédique. Se souvenant de tout avec une précision étonnante, elle aimait à raconter les aventures du vieux temps. L'autre jour encore, et de mémoire, elle disait qu'elle comptait 39 petits enfants de la 4ème génération et 32 de la troisième; tout calcul fait, on dut avouer que c'était exact. Elle laisse quatre enfants: Mme Léon Rémillard, (Elizabeth); Mme Ernest Vadheim, (Emille), de Westlock; Mme Willie Bachand, (Cécile); et M. Frank Rémillard, de Legal-Ouest, chez qui elle demeurait ces derniers temps. Une autre fille, Rose, (Mme Adrien Sabourin), est décédée à Morinville, il y a 10 ans.

En 1930 elle épousait en secondes noces M. Pierre Lessard qui mourut en 1938.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin et la sépulture s'est faite dans le terrain de la famille au cimetière de Legal. Les porteurs étaient: A. Parent, Phil. Lanouette, Jef. Garon, A. Sabourin, J.-A. Lessard et Art. Trudel. M. Albert Trottier était en charge des pompes funèbres.

* * *

Une bonne nouvelle: notre premier homme de guerre à revenir d'Afrique sera le Caporal André DeChamplain, attaché depuis deux ans à l'escadrille canadienne des Alouettes. Enrôlé dans l'aviation il y a trois ans, André, après un stationnement à Calgary, partit outre-mer et resta en service actif. Les seuls "oiseaux" de Legal qu'il eut l'occasion de rencontrer à l'escadrille furent Philippe Desjardins et Roger Durant. André est revenu se refaire une santé, comme McNaughton, mais les lumières de New-York et le soleil de l'Alberta ont déjà amélioré son état. Fils de Mme J.-B. DeChamplain, il est le frère de Mme Ben. Stack. Son jeune frère, le F/Sergent Paul DeChamplain, ancien du Collège et beau joueur de gouret est encore outre-mer en service actif à... Les deux frères n'ont pas réussi à se rencontrer. Après un congé de débarquement, André retournera à Ottawa pour plus amples informations.

Deux jeunes filles de Legal font profession le 15 chez les Soeurs Grises, à St-Albert: Sr. Antoinette Cyr, fille de Mme Lena Cyr, du presbytère, et Sr. Marie-Louise Laforce, fille de M. Louis Laforce et de Mme Laforce, décédée l'été dernier. Sr. Laforce sera la troisième de la famille dans la même communauté. Deux de ses frères sont dans l'armée. Legal a dû recruter près de 25 religieuses, la plupart grises, en 20 ans. Mme Rémillard nous le dirait avec exactitude.

M. et Mme Adrien Pelletier (Aline Bergevin) du Highway, sont les heureux parents d'un autre fils, Maurice Normand, baptisé dimanche avec frère Antonio et soeur Annette Pelletier comme parrain et marraine. L'enfant était porté à l'église par sa grand'maman Mme Arthur Bergevin.

Session Provinciale

La législature de l'Alberta est ouverte à Edmonton depuis jeudi dernier

Un peu partout, à Ottawa et en diverses provinces, les parlements sont en pleine activité. A son tour la législature de l'Alberta a commencé à siéger jeudi dernier. Parmi les principaux projets annoncés dans le Discours du Trône, nous relevons les suivants:

1. Le gouvernement de l'Alberta a l'intention de développer les ressources d'huile de McMurray;
2. Il projette d'améliorer les communications avec le Nord et le système de voirie;
3. Une législation sera mise en vigueur pour hospitaliser gratuitement les cas de maternité;
4. On compte établir une commission hydrolique provinciale;
5. Extension des bonus aux instituteurs (Ed.);
6. Construction de nouveaux édifices pour les services sociaux;
7. Expansion des services de l'agriculture.

Au cours de la cérémonie d'ouverture, un nouveau député, M. David Ure, de Red Deer, a été introduit en Chambre, et plus tard proposa l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône.

L'ouverture de la session a aussi été marquée par le dévoilement d'une peinture grandeur naturelle représentant l'ancien premier ministre Aberhart.

Un autre fait digne de mention fut la présence de Lord Sempill d'Angleterre, qui assista à l'ouverture de la session. Le lord anglais est un des tenants de la réforme monétaire. Un débat fut soulevé à son propos, alors que certains députés s'opposèrent à ce que l'on donne en Chambre lecture d'une lettre de Lord Sempill, où il était question de réformes financières. Le gouvernement passa outre aux objections du député Walker, chef de l'opposition en Alberta.

Les débats réguliers s'ouvrirent par des discours de MM. Ure et Berg. Puis ce fut le tour du chef de l'opposition. L'un de ses principaux reproches fut que le gouvernement avait gaspillé $2,000,000. avec les banques provinciales (treasury branches). Il dit aussi que le gouvernement avait manqué à son devoir dans la solution du problème du logement.

En même temps que l'on débat le discours du trône la Chambre fait du travail routinier. On procède à la formation des Comités et l'on entreprend l'adoption de différents bills.

Les Vantards

(suite de la page 5)

moins le "paraître". Le vantard est un vaurien. Tout écarté et perdu est-il être quelqu'un. Il faut qu'on sache qu'il est là, alors, le tapage! Se vanter peut aussi être qualifié d'intrusion chez autrui. Le professionnel vantard en est tellement habitué qu'il ne s'en aperçoit plus il reste sans cesse surpris que l'audience se dissipe et s'échappe. S'il arrive que le vantard se vante de quelque chose qu'il a actuellement accompli, c'est alors qu'il sait s'en servir pour couvrir le vide.

C'est lui qui sait comment placer ses plus grosses cerises à la surface du panier.

Se vanter sans nécessité, n'est pas une aide: c'est se nuire. C'est agir contre son intérêt. Et c'est un encombrement pour le prochain. Le vantard est une fausse information qui met sur la mauvaise piste, qui place dans la mauvaise direction; chez le vantard ne mettez rien autre chose que de la patience et charité tout autre placement chez lui serait perte. Recommandez-le seulement pour balayer et choses semblables.

Il est une belle verdure mais sans valeur nourrissante. C'est un "rahrah", un "crieur", sans collège. Placez-le à quelque laboratoire, et tout y explode. Grand parleur, petit faiseur, c'est là règle; ces exceptions sont peu. Ce n'est pas nécessairement l'âne qui braille le plus fort qui tire la plus lourde charge.

Le vantard se dépense à dire et non à faire. Il peut promettre beaucoup mais n'accomplit que peu. Nous le voyons crier à la lune, mais la lune, et lui restent là. Il est le coq qui se donne de grands "flappements" d'ailes mais qui s'élève à peine de terre. Il est cet autre qui promet à grands bruits et détonations un brillant départ, mais qui ne bouge pas.

R. Thibaudeau.

CHEZ LES C. DE C.

Conseil La Verendrye

Ici aussi comme à St-Paul, notre Conseil est en vie, surtout depuis qu'il a reçu une transfusion de sang l'automne dernier. Quelques soirées sociales ont remporté un succès qui en appelle d'autres.

Aux assemblées régulières, de chaque deuxième mardi du mois, on peut compter jusqu'à 50 membres présents

A la dernière assemblée du 8 courant, la résignation depuis longtemps offerte de M. J.-A. Gallant, secrétaire trésorier a été enfin acceptée. M. G. Baribeau prendra la place.

Soirée sociale du 22.

Une grande assemblée sociale avec partie de cartes aura lieu le 22 courant, mardi, dans la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur, 108-A Avenue-96e rue sous les auspices du Conseil La Vérendrye et au profit du "Camp des Jeunes" au Lac Ste-Anne.

Chacun se rappelle encore semblable soirée qui fut donnée l'an dernier par le même Conseil au profit des Jeunes (Boy's Town) de St-Paul qui rapporta la jolie somme de $100.00. Le 22, ce sera pour nos jeunes catholiques de la ville, pour les nôtres et pour leur camp du Lac Ste-Anne.

A cette occasion, tous doivent être des chevaliers sans peur avant et sans reproche après, ce qui veut dire que tous doivent être là le 22 avec leurs amis. Admission. 25 sous seulement. La soirée commencera à 8 heures. Il y aura chants, déclamations et de magnifiques prix d'encouragement et de consolation.

Bienvenue à tous sans distinction et qu'on se le dise.

Conférence de M. M. Lavallée.

A l'assemblée du 8 courant, après les affaires de routine, M. Lavallée nous régala pendant dix trop courtes minutes d'un travail marqué au coin de l'étude, de la psychologie et de l'expérience. Un superbe résumé de la nécessité de soutenir le journal catholique surtout dans notre coin de pays qui est envahi littéralement par une littérature non-seulement profane, mais souvent dangereuse au point de vue moral et doctrine. Un petit chef-d'oeuvre que ce plaidoyer, a dit un auditeur présent, et il avait raison.

Félicitations et encore du pareil!

Communiqué.

Condoléances d'un aviateur sur la mort d'un matelot

Bien chère petite soeur.-

Per ardua ad astra! Ce soir, je me vois près de toi, dans ta chambre, comme j'y étais souvent. Autrefois, nous causions joyeusement, pour rire. C'est encore le même petit frère qui te parle; écoute-moi bien. Je recevais la semaine dernière, la nouvelle que ton ami, qui était aussi le mien, venait de s'envoler vers le ciel. J'ai été aussi peiné que toi! si on m'avait laissé pleurer, je l'aurais fait avec toi. Je ne l'ai pas connu longtemps, mais assez longtemps pour découvrir son coeur. J'ai son portrait devant moi, il me sourit et cela me donne confiance. Ses beaux grands yeux me ravissent. Il nous a aimés, il nous aime encore. Nous aussi, nous l'aimons, comme ses parents, comme son meilleur ami. C'est à nous maintenant d'être braves. Le Bon Dieu l'a voulu, parce qu'il était meilleur que nous. Maintenant, il va nous aider. Permets-moi, chère petite soeur, de prendre sa place. Je n'en suis peut-être pas digne mais je le fais de grand coeur. Je t'aime autant que lui, sinon plus. Verse avec moi ces deux larmes que je ne puis retenir plus longtemps; embrasse-moi bien fort, récite avec moi une prière, dors en paix sous le toit de maman et de papa. Je pars maintenant mais je reviendrai bientôt; bonsoir.

Ton petit frère

Le Bloc Populaire . . .

(suite de la page 1)

Le Bloc Populaire Canadien suggère plutôt un plan d'assurance-maladie organisé par la province, à l'intention exclusive des classes de la population qui en a besoin.

Le Bloc Populaire s'oppose catégoriquement à la médecine d'Etat.

Législation ouvrière et sociale

Le Bloc revendique la souveraineté absolue des provinces dans la législation ouvrière et sociale. L'Etat fédéral ne doit avoir que des pouvoirs délégués, limités, transitoires, exceptionnels.

Agriculture et colonisation

Le Bloc Populaire Canadien préconise une vigoureuse politique d'agriculture et de colonisation pour l'établissement de la jeunesse en vue de l'après-guerre. Quant à la colonisation, le Bloc Populaire canadien tient à un système coopératif qui tienne compte de toutes les données modernes d'exploitation du sol et qui ait une ampleur suffisante pour répondre à tous les besoins de l'accroissement naturel de notre population.

Office de défense et d'expansion française

Les congressistes, réunis en assemblée plénière, voient la nécessité de créer immédiatement à Québec un Office de défense et d'expansion français, dont le rôle propre consisterait, non seulement à encourager le tourisme et à prendre la défense des Canadiens français au Canada et dans le monde, mais à répandre sous forme de tracts, cinéma, émissions radiophoniques, délégations à l'étranger, etc., la connaissance et les bienfaits pour l'humanité du fait français d'Amérique.

Les coopératives

Selon l'expression même de M. Maxime Raymond, la montée du coopératisme dans notre vie économique est un phénomène encourageant. Le Bloc populaire canadien l'apprécie hautement et se propose de l'appuyer à fond par une législation appropriée, afin non seulement d'augmenter la puissance économique des coopératives existantes mais aussi d'amener la création de nouveaux organismes coopératifs, notamment dans le domaine du logement, de la construction, de la nourriture, du vêtement, du transport, en un mot, de tous les objets essentiels à la vie.

Les abus des trusts

La triste situation dans laquelle se trouve notre peuple est dans une grande mesure imputable aux trusts.

Dans sa lutte contre les trusts, le Bloc s'inspire de la saine doctrine contenue dans les encycliques, à savoir "qu'il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées".

Les congressistes sont d'opinion qu'il doit y avoir nationalisation dans les cas extrêmes, et dans les autres, contrôle ou concurrence d'Etat.

A propos de la voix Française

Le 8 février 1944.

Monsieur le curé,

J'ai reçu votre carte du 20 janvier dernier, et les découpures qui l'accompagnaient.

L'histoire de la maîtresse de français dont vous parlez dans votre conférence, confirme une fois de plus la valeur de salut national de notre enseignement par des patriotes modestes, courageux et énergiques. C'est l'espèce de patriotes qu'il nous faut, en 1944 comme en 1906.

Veuillez agréer, Monsieur le curé, avec mes remerciements mes respectueuses salutations.

Edouard Coulombe. président de la St-Jean-Baptiste de Québec.